L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 18 — Le numéro, 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte"—*Racine.* — Sudbury, Ont., jeudi 5 OCTOBRE 1944

Lettre d'Ottawa

UN NOUVEAU PARTI POLITIQUE S'ORGANISE DANS LE QUEBEC SUR LE TERRAIN FEDERAL

Il aura pour nom le Parti canadien.—Son congrès aura lieu dans la première quinzaine d'octobre. On dit que M. Frédéric Dorion sera le chef du nouveau mouvement.—Les partisans de l'Union nationale fourniront le noyau de ce parti.—M. Léopold Richer quitte le "Devoir" pour prendre la direction du "Bloc", organe du Bloc populaire canadien.

Ottawa.—Suspendue à la marche des opérations militaires en Europe, la situation politique canadienne se balance dans l'incertitude. A venir jusqu'à la fin de la conférence de Québec où MM. Churchill et Roosevelt se sont rencontrés, nombreux étaient ceux qui croyaient que le premier ministre déclencherait des élections générales vers la fin de novembre ou au commencement de décembre. L'avance des Alliés en France et en Belgique alors marchait rondement. Mais, depuis une quinzaine de jours, elle a ralenti. Les Alliés sont entrés en Hollande et en Allemagne. Les Allemands résistent maintenant avec beaucoup plus d'acharnement. La marche en avant des troupes anglo-américaines est moins rapide.

L'effondrement de la puissance militaire du Reich que, il y a un mois, on prédisait pour la fin de novembre, parait maintenant beaucoup plus lointaine. Tout dernièrement le général de Gaulle déclarait que la fin de la guerre contre l'Allemagne ne viendrait pas avant la première partie de 1946. Voici maintenant que le premier ministre Churchill lui-même vient d'avouer, au Parlement anglais, qu'il était possible que la guerre contre l'Allemagne se prolonge de plusieurs mois en 1945. Le leader politique de la Grande-Bretagne s'est montré d'une extrême prudence. Il s'est bien gardé de fixer une date approximative pour la fin de la guerre contre l'Allemagne. Cependant, il a été explicite sur un point: c'est la possibilité que les hostilités en Europe se continuent pendant quelques mois en 1945.

Le ralentissement des opérations militaires sur le vieux continent a immédiatement eu son effet sur la situation politique au Canada. M. King a toujours dit qu'il ne tiendrait pas d'élections générales avant la fin pratique de la guerre contre l'Allemagne. Maintenant que cette fin s'éloigne et qu'elle ne parait pas devoir survenir avant 1945, les observateurs politiques croient que la probabilité d'élections générales diminue. Entre la dissolution du parlement et le jour du scrutin, il faut une période de soixante jours. Si M. King doit tenir des élections générales avant le 20 décembre, il est nécessaire qu'il prenne une décision durant les premiers vingt jours d'octobre, dans le cas où il ne l'aurait pas déjà arrêtée.

LE PARTI CANADIEN

Un événement, cependant, s'est passé ou plutôt est en train de se passer qui peut avoir une grosse influence sur les prochaines élections fédérales: c'est la fondation d'un nouveau parti politique sous le nom de Parti canadien dans la province de Québec. On a tant parlé depuis quelques années de la fondation de nouveaux groupes politiques dans la province de Québec que le public éprouve maintenant une sorte de scepticisme devant les nouvelles de ce genre.

Il ne s'agit pas, toutefois, dans le cas présent, d'une rumeur. La fondation d'un nouveau parti sous le nom de Parti canadien est décidée. L'organisation est en marche depuis quelques semaines. Dans la première quinzaine d'octobre, il tiendra un congrès. Celui-ci aura lieu probablement à Montréal, parce que c'est le centre démographique de la province de Québec, bien que la ville de Québec en soit le centre politique. On élira un chef. Tout indique que ce sera M. Frédéric Dorion, député fédéral indépendant de Charlevoix-Saguenay.

Le nouveau parti veut grouper [illegible] tous ceux qui sont opposés aux vieux partis, et qui réclament, en matière de politique étrangère, une politique canadienne, et en matière de politique intérieure, une politique conforme à l'esprit de la Confédération.

Des députés fédéraux ont déjà accepté de faire partie du nouveau groupe. Ce sont MM. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay; J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé; Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes; Emmanuel d'Anjou, député de Rimouski, dont l'adhésion au Bloc populaire canadien avait été annoncé sur la fin de la session fédérale. Ces quatres députés dont les deux premiers se sont séparés du Parti conservateur, et les deux derniers, du Parti libéral, sont chargés de faire les invitations officielles pour le prochain congrès.

Ni M. P.-J.-A. Cardin, ex-ministre des Travaux publics dans le cabinet King, ni M. Camillien Houde, ex-maire de Montréal, n'ont accepté de se joindre au nouveau groupe. Nous croyons apprendre que ces deux hommes ont été approchés, mais qu'ils ont fait sentir d'une façon ou d'une autre qu'ils tenaient à rester à l'écart.

UN BRIN D'HISTOIRE

La fondation de ce nouveau parti est l'aboutissement logique des événements qui se sont déroulés en ces dernières années. Dans la province de Québec, une partie de la population a perdu confiance dans ce que l'on est convenu d'appeler les vieux partis. L'attitude des deux vieux partis en cette guerre a achevé de tuer ce qui pouvait rester de confiance en eux chez une forte proportion de la population québecoise de langue française.

On a vu alors les partis ou les groupes politiques se multiplier. Elu en 1940, comme national-conservateur indépendant dans Gaspé, M. J.-S. Roy se séparait définitivement du Parti conservateur à l'automne de 1941, parce que son expérience parlementaire avec le Parti conservateur avait fini par le convaincre qu'il était inutile, pour les Canadiens français, de s'attendre de lui à quelque mesure de justice.

En 1942, c'était au tour de M. Liguori Lacombe à sortir du Parti libéral pour fonder le Parti canadien dont il était l'unique représentant à la Chambre des communes, parce qu'il n'approuvait point la nouvelle politique de

(*suite à la page cinq*)

Un aéroport pour Sudbury

Le Conseil de la ville de Sudbury est prêt à coopérer avec l'association municipale du district de Sudbury afin d'obtenir un aéroport. Les membres du Conseil se sont dits disposés à recommander plusieurs endroits au département de Transport à Ottawa. Après avoir pris connaissance des facilités requises pour un aérodrome florissant, le Conseil a nommé un comité pour représenter la ville lors de l'élaboration de plans. On a suggéré les noms de Roméo Leroux, agronome, R. H. Murray, arbitre sur dommage causé par le souffre, et Jack Austin, de la Austin Airways.

Il se retrouve après 75 heures

Perdu dans la forêt au nord de Milnet pendant 75 heures, George Cunningham a retrouvé son chemin. Le propriétaire d'autobus et de taxis de Capréol souffrait seulement de faim. Il a dit aux chercheurs qu'il avait remonté le chemin Sellwood pour 4½ milles, ensuite avait quitté le chemin pour se rendre à une cabane tout près Voulant couper au plus court en revenant, Cunningham s'est écarté.

Deux frères sont blessés

Une famille de Capréol apprend que deux fils ont subi des blessures en Europe. Le soldat Léonard-Edouard Lefebvre, avec la division blindée canadienne en Italie, a reçu des blessures. Et son frère, le soldat Len, en Italie, a reçu des blessures. La nouvelle est parvenue à sa mère, Mme Olive Maccomb, de 337 rue Pine.

Construction

La firme d'entrepreneurs en construction Harper et Vuori, de Sudbury, a obtenu un contrat pour édifier un nouvel édifice à l'angle des rues Elm et Elgin. Le nouvel édifice de briques et d'acier remplacera celui de Christakos rasé par le feu au mois de février 1942. Il couvrira 50 par 95 pieds, aura un étage et une cave pour une salle de quilles ou de billard. Le rez-de-chaussé accommodera trois magasins et le premier étage six bureaux.

Un nouveau laboratoire

Le Département Ontarien des Terres et Forêts a l'intention de construire un nouveau laboratoire de recherces forestières au Sault-Ste-Marie. Le bureau de Sudbury du Département apprend que le laboratoire s'occupera d'entomologie. La construction du laboratoire fait suite aux études du Dr C.-E. Atwood, chef de la division des insectes du Département de l'Agriculture fédéral.

Les recherches porteraient sur la destruction et l'évolution des moyens de combattre les insectes qui détruisent nos forêts. Il s'agirait surtout de chimie et d'éleva-

La Société historique à l'Esturgeon

Mercredi prochain, le 11 octobre, la Société Historique du Nouvel-Ontario reprendra ses activités pour la saison 1944-1945. La Société a choisi comme lieu de sa première réunion publique la ville de Sturgeon Falls. Quelques citoyens de l'endroit donneront des travaux sur les origines et le développement, tant démographique que spirituel et intellectuel de la paroisse. Ils sont: M. l'abbé O. Campeau, les Révérendes Filles de la Sagesse, Mme J.-A. Cousineau, M. Zotique Mageau, M. le Dr E. Lévesque.

Entre les brefs travaux, des artistes de l'Esturgeon rempliront un programme de chant et de musique. Citons entre autres le "Chant des pionniers" interprété par un groupe de jeunes filles.

Tous les citoyens se feront un plaisir d'assister à cette soirée historique où ils pourront revivre tous les débuts et le développement de la paroisse, et rendre un hommage sincère aux fondateurs, religieux et laics, de l'Esturgeon et à ceux qui lui ont donné le plus grand essor. Par leur présence, ils rendront aussi hommage à l'oeuvre magnifique de la SOCIETE HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO dans la région et lui apporteront de cette façon tout l'encouragement et les remerciements qu'elle mérite.

Assisteront à cette soirée Mgr Stéphane Côté, P.D., président d'honneur, M. le Dr Rodolphe Tanguay, M.D., président d'office, et aussi un bon nombre de personnalités de la région.

Un citoyen de l'Esturgeon

A la Commission d'Agriculture

M. E. J. Lawrence, bien connu chez les fermiers de North Bay où il a vécu pendant 42 ans, a été nommé à la Commission de l'Agriculture du gouvernement ontarien. M. Lawrence était inspecteur des écoles pour le Département de l'Agriculture pendant plusieurs années. Demeurant à Garson Mine, M. Lawrence travaille pour la Falconbridge Nickel Mines.

Expropriation pour taxes

Bien que le gouvernement Ontarien ait exproprié deux cents lots de terre dans le district du Sault Ste-Marie, pour arrérages de taxes, il n'y a pas eu de campagne semblable dans la région de Sudbury. R. H. Carlin, M.P.P., dit que les deux cents lots de terre ne se prêtent pas à l'agriculture et que les propriétaires n'ont pas voulu payer les taxes imposées par la province. Ce terrain servira au reboisement.

L'Association C.-F. d'Education d'Ontario

10e congrès général les 17 et 18 octobre

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a été fondée au premier congrès général des Canadiens français d'Ontario, à Ottawa, les 18, 19 et 20 janvier 1910.

BUT: La vigilante protection de tous les intérets des pères de famille canadiens-français d'Ontario et au besoin, la juste revendication de leurs droits et privilèges.

Le travail de l'Association, qui s'étend à tous les domaines: religieux, national, scolaire, économique, etc., a été depuis sa fondation, immense. Elle rend chaque jour à tous les groupes canadiens-français de la province d'inappréciables services.

PATRONS: Les Saints Martyrs Canadiens.

DEVISE: Garde le dépôt!

SCEAU: Feuille d'érable entourée d'une bande circulaire.

MEMBRE: Toute personne, française d'origine et de mentalité, domiciliée en Ontario.

7ème emprunt

Le district Sudbury-Manitoulin ouvrira sa campagne de souscriptions pour le 7e Emprunt de la Victoire sous de bonnes auspices. L'honorable J. L. Ilsley, ministre des finances, lancera la campagne officiellement le 17 octobre, malgré le fait que la campagne dans le reste du pays débute le 23 octobre A l'occasion, le Club Lions de Sudbury donnera un banquet pour venir en aide au Comité des Finances de Guerre du district Sudbury-Manitoulin.

Les Yougoslaves

Nikol Kovacecich, de Toronto, un organisateur national du Conseil Yougoslave est arrivé à Sudbury pour organiser une campagne pour venir en aide aux milliers d'indigents de son pays. Kovacecich a dit aux Yugoslaves de Sudbury qu'on avait déjà expédié du linge d'hiver, et de la médecine pour $50,000 aux partisans du général Tito. Il aidera aux Yougoslaves de Sudbury à prélever de l'argent et du linge pour grossir cette aide.

Tentative de suicide

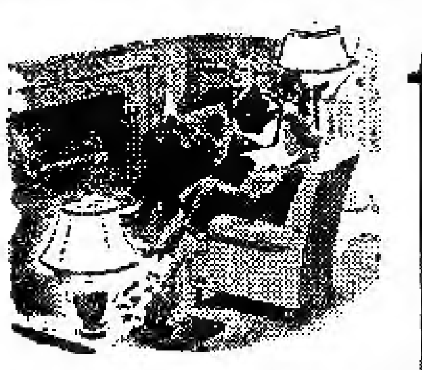
George Sutton, de Pembroke, qui aurait tenté de se suicider en se coupant la gorge avec un rasoir, a comparu en cour de police à Sudbury. La police dit que Sutton a commis l'attentat contre sa vie au Sudbury Hotel. Quand il a comparu en cour, l'accusé portait plusieurs coupures à la gorge. Il a demandé procès avec juge et jury et son cas fut remis.

Union des oeuvres de charité

Le Club Rotary de Sudbury voudrait que toutes les organisations de Charité à Sudbury s'unissent pour une seule grande campagne. Les directeurs du Club Rotary ont décidé de demander à la Chambre de Commerce, s'il serait possible et dans l'intérêt public d'organiser une seule campagne. De cette façon, on éviterait les "tag day" chaque samedi

Nouvelle rue

Le Département des Travaux Publics fera enquête avant que le Conseil de ville accepte un coin de terre pour ouvrir une nouvelle rue près du lac. W. J. Belle, de 468 chemin Ramsay, offre à la ville un coin de terre—66 pieds de large par 237 de long afin de relier la rue Nelson à la rue McNaugton. Plusieurs acheteurs privés ont pris des lots dans cette section, mais le Conseil veut connaître le coût de l'entreprise avant d'accepter



Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

MON PIANO

"Maman, pourquoi qu'on n'a pas un piano, nous, comme Tante à côté, comme tous nos voisins sur notre rue? Est-ce parce que vous avez mal à la tête souvent? ou que papa veut faire des sommes avant de retourner à son ouvrage?"

Qu'auriez-vous répondu, mesdames, à ces questions d'une "Suze" aux yeux bruns, ainsi qu'à une "Mone" aux cheveux blonds qui a des tresses comme lorsque maman avait neuf ans.

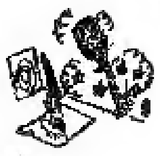
Mon piano! Quand je devins une madame, j'aurais pu me payer ce luxe, aujourd'hui nécessité quand les petits grandissent—mais je savais qu'il valait mieux acheter des meubles que nous garderions jusqu'à nos noces d'or et une maison à nous! Quel couple ne l'a pas convoitée cette maison à laquelle on pense depuis les amours des bancs de l'école! Bien ... Quand il faut économiser chaque sou, repriser et raccommoder "chaque petit trou"... et préparer le trousseau de bébé que l'on fera servir cinq fois... peut-être dix fois... il faut rendre élastique le salaire de Papa!

Puis vint Dame Dépression! Ah! les sacrifices qu'elle nous a fait faire cette ironique visiteuse, installée dans ma petite ville ontarienne depuis 1930! Ce qu'elle doit se "tenir les côtes" de rire... en voyant partir des familles ... en voyant se démantibuler les maisons, en voyant la seule industrie de papier qui déménage les machines démodées pour des endroits plus favorisés—(géographiquement et politiquement parlant!) Méchante et ingrate visiteuse, Dame Dépression, vous serez bien punie de vos sarcastiques sourires. La Foi de nos ancêtres, la Prudence et l'Economie léguées par nos chères Mères du bon vieux temps nous ont donné le talent de "joindre les deux bouts", oh! bien juste ... bien juste.

Mais, mes petites filles... le piano de vos rêves, le piano que je voulais tant mettre là... dans la salle ... salle de vos jeux et de vos traineries d'écoliers et d'enfants qui jouent à la poupée ... et un Gros Loup avec leur papa ... le piano qui vous aurait fait trop chanter peut-être, votre maman le sacrifie.. afin d'hospitaliser votre grand frère de douze ans, malade depuis longtemps dans une salle de seize lits... dans un grand et invitant hôpital de la métropole.

Non, mes petites filles, nous n'aurons pas de piano... comme toutes les voisines de notre rue ... Par les beaux soirs d'été, nous écouterons ceux de la cousine et de la voisine et nous prierons pour le retour à la santé de notre Grand ...

Les petits réfugiés de guerre ont perdu et ont sacrifié plus qu'un piano! Ils n'ont plus de papa, ni maman, ni patrie... Sans piano, oui, nous sommes encore plus chanceux qu'eux!



Courrier de Lysette

D.—Les femmes mariées font-elles d'excellentes secrétaires? Un de mes amis soutient l'affirmative. Moi, je suis pour la négative, la plupart du temps, ces dernières sont partagées entre leur travail domestique et leur travail de bureau. Lequel de nous deux a raison?—PIERRE ET JEAN.

R.—Le travail de la femme mariée peut être aussi parfait que celui de la jeune fille. Tout dépend de sa formation personnelle et de son esprit de responsabilité. La femme mariée, pour s'acquitter avec perfection de son travail à l'extérieur, doit laisser ses soucis domestiques au foyer et remplir d'un esprit libre sa tâche buraliste. Le problème est le même pour les jeunes filles. Vous aurez peut-être l'occasion de constater les mêmes manquements, si elles ne possèdent par l'esprit nécessaire pour accomplir leur travail de façon requise...

* *

D.—Mon salaire n'est pas très élevé. Je désire posséder une garde-robe complète, mais je ne puis rien me permettre de superflu. Que doit-elle contenir?—TRAVAILLEUSE.

R.—La garde-robe d'une jeune fille doit comprendre une robe chemisier pour le bureau, une robe de ville, une robe d'après-midi, une robe du soir et un ensemble pour le sport. La jupe, le chandail et la blouse sont très pratiques pour le costume sport. Votre salaire vous interdit tout luxe, dites-vous, préférez alors les toilettes sobres, évitez les styles fantaisistes et les teintes trop vives.

* *

D.—Quand il existe une bonne raison, une jeune fille catholique, peut-elle se marier le soir? Ce mariage serait célébré strictement dans l'intimité. Souhaitez-vous en outre de servir un buffet froid?—FLEURETTE.

R.—Le mariage catholique se célèbre ordinairement le matin, mais quand il y a des raisons valables, le mariage peut être célébré le soir, adressez-vous à votre curé pour obtenir les renseignements nécessaires à ce sujet. Le buffet froid conviendrait pour la réception suivant le mariage, qu'il soit célébré le matin ou le soir.

* *

D.—Ma mère recevra bientôt à l'occasion de mes fiançailles, les deux familles se rencontreront pour la première fois. J'aimerais savoir qui doit aller répondre à la porte à leur arrivée et si c'est à moi ou à mon fiancé de faire les présentations. UNE LECTRICE.

D.—Je conclus que vous n'avez pas de domestique et comme votre mère ne connaît pas votre future belle-famille je crois que ce serait gentil d'aller souhaiter la bienvenue à vos invités. Vous présenterez vos parents et votre fiancé présentera les siens.

Un gros merci pour vos lignes aimables, je recueille avec joie toutes ces fleurettes qui se cachent dans mon courrier.

LYSETTE.

Il manque ordinairement quelque chose aux enfants qui n'ont pas grandi sur les genoux maternels; ce sont des fruits qui n'ont pas eu assez de soleil.—XXX

* *

Ceux qui sont dans le monde comme spectateurs, souvent le connaissent mieux que ceux qui y sont comme acteurs.—Bossuet.

* *

La modération est l'état d'une âme qui se possède.—Vauvenargues.

La cuisine des travailleurs

Des milliers de jeunes filles et de femmes tiennent maison dans des appartements d'une pièce et n'ont bien souvent qu'un poêle à deux ronds ou même à un seulement pour faire leur cuisine, ce qui rend la chose un peu difficile.

Aussi prennent-elles souvent l'habitude de se contenter d'un oeuf bouilli, de thé et de rôties, ou bien, elles décident de faire face aux difficultés et de déployer toute leur ingéniosité; alors elles deviennent des as dans l'art de la cuisson sur le gril et préparent, avec leurs ressources limitées, des repas qui confondraient de honte les maîtresses de maison qui ont des cuisines bien montées.

Personne ne voudrait passer une heure ou plus à préparer un souper après une longue journée au bureau où à la manufacture, ce qui, d'ailleurs n'est pas nécessaire. Certains plats préparés d'avance faciliteront l'ouvrage du soir. Il faut cependant être en mesure de conserver ces aliments dans un endroit frais.

Une suggestion pour gagner du temps nous vient de la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture. Il s'agit de préparer d'avance deux tasses de béchamelle et de serrer dans un bocal bien fermé. Elle se conservera plusieurs jours et pourra servir de base pour des mets vite préparés: crèmes, soufflés, pain doré au fromage, spaghetti ou macaroni au fromage, oeufs à la crème, poisson, légumes, etc.

Un bain-marie est une nécessité pour la cuisinière qui n'a qu'un poêle à un rond à sa disposition; pendant que les légumes cuisent dans la partie inférieure, le mets principal ou le dessert peuvent cuire dans la partie supérieure. Une poêle, épaisse si possible, est un placement qui vaut la peine d'être fait.

Béchamelle vite préparée:

1/3 de tasse de gras; ½ tasse de farine; 2 tasses de lait chaud.

Faire fondre le gras, ajouter la farine et incorporer graduellement le lait chaud. Faire cuire sur feu doux en brassant continuellement jusqu'à épaississement. Mettre au froid et utiliser au besoin.

* *

CREME:

Mêler 2 c. à soupe de béchamelle avec 1 tasse de lait chaud. Ajouter un peu d'oignon râpé, du sel et du poivre et ¼ de tasse de carotte ou de navet râpé ou de légumes cuits passés au tamis. Faire cuire au bain-marie pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Une portion.

* *

SOUFFLE:

Les soufflés sont faciles à préparer mais demandent de 20 à 25 minutes de cuisson. A une tasse de béchamelle épaisse, ajouter un jaune d'oeuf battu et ½ tasse de viande cuite hachée, un légume passé au tamis ou du fromage râpé. Ajouter 3 c. à soupe de chapelure fine ou de biscuits soda écrasés, assaisonner et incorporer à un blanc d'oeuf battu bien ferme. Verser dans un grand ou de petits moules graissés, couvrir et faire cuire à la vapeur dans la partie inférieure du bain-marie. Insérer la lame d'un couteau dans le soufflé; si elle est nette quand vous la retirez, c'est que le soufflé est cuit. Donne 1 grosse portion ou 2 moyennes. Les soufflés peuvent aussi être faits dans la partie supérieure du bain-marie, pourvu qu'elle soit bien graissée. Alors la partie inférieure peut être utilisée pour faire cuire les légumes ou le dessert.

* *

METS A LA CREME:

Pour les oeufs, la viande, le poisson ou les légumes à la crème, mêler des parties égales de béchamelle et de lait, ajouter des tranches d'oeufs cuits durs, des paillettes de poisson cuit, etc. Assaisonner et faire chauffer dans la partie supérieure du bain-marie. Servir sur rôties. Une salade croquante au chou et aux pommes non pelées s'associe bien au poisson à la crème.

Oeuf brouillé au bain-marie:

1 oeuf séparé, sel et poivre, 2 c. à soupe de béchamelle épaisse; une rôtie.

Battre le jaune d'oeuf avec le poivre et la béchamelle jusqu'à ce qu'il ait une couleur jaune pâle. Battre bien ferme le blanc d'oeuf avec le sel. Incorporer le premier mélange au blanc d'oeuf. Verser dans la partie supérieure du bain-marie, légèrement graissée. Faire cuire au-dessus de l'eau bouillante, en grattant les côtés de la marmite et en brassant jusqu'à ce que cela soit pris. Servir sur rôtie chaude.

* *

Pain au lait cuit en galettes:

1 oeuf, 1/3 c. à soupe de gras doux fondu; 1½ tasse de farine; 3 c. à soupe de poudre à pâte; ½ c. à soupe de sel; 1 c. à soupe de sucre.

Battre l'oeuf, ajouter le lait et le gras fondu. Mêler et tamiser les ingrédients secs et ajouter au premier mélange, (cela fait un mélange mou). Verser sur une planche enfarinée en portions d'un demi-pouce d'épaisseur. Découper en triangles. Faire chauffer la poêle (en fonte de préférence) jusqu'à ce qu'elle soit très chaude. Y déposer les galettes, couvrir et réduire la chaleur. Faire cuire jusqu'à ce qu'elles soient bien gonflées et presque cuites, environ 15 minutes. Retourner et faire dorer l'autre côté. Servir chaudes comme des biscuits à la poudre à pâte. Ayez soin de garder la température aussi basse que possible pendant la cuisson afin d'éviter de le brûler. Fait quatre grosses ou huit petites galettes.

Nous verrons

Le passé n'est rien dans la vie,
Et le présent est moins encor;
C'est à l'avenir qu'on se fie
Pour nous donner joie et trésor.
Tout mortel dans ses voeux devance
Cet avenir où nous courons;
Le bonheur est en espérance;
On vit, en disant: Nous verrons.

Mais cet avenir plein de charmes,
Qu'est-il lorsqu'il est arrivé?
C'est le présent qui, de nos larmes,
Matin et soir est abreuvé!
Aussitôt que s'ouvre la scène
Qu'avec ardeur nous désirons
On bâille, on la regarde à peine;
On vit, en disant: Nous verrons.

Nous verrons est un mot magique
Qui sert dans tous les cas facheux.
Nous verrons, dit le politique;
Nous verrons, dit le malheureux.
Les grands hommes de nos gazettes,
Les rois du jour, les fanfarons,
Les faux amis et les coquettes,
Tout cela vous dit: Nous verrons.

René de CHATEAUBRIAND.

Leur avenir est incertain

Faisons gais les jours présents pour les petits qui seront de la période de transition et dont l'avenir est incertain.

Un peu d'ingéniosité unie à l'amour maternel suffira. Pas de dépense!

Si vous faites une robe pour la fillette dans un vêtement usagé, ajoutez-y une note vive—les enfants aiment les couleurs voyantes; faites-en de la gaieté. Une guirlande de fleurs découpée dans un reste de cretonne, une parade de petits animaux de couleurs contrastantes, de grands oiseaux aux ailes déployées qui ont l'air de partir pour de lointains voyages font des appliqués de choix.

Allez-y de toute votre fantaisie et observez le ravissement de la fillette.

Quelques petites assiettes de couleurs vives dans la boite à lunch et l'enfant mangera avec un bien meilleur appétit. Un petit gâteau individuel au lieu de l'ordinaire morceau du gâteau de famille aura le même résultat.

Un papier ciré, vert jaune ou rouge pour orner la boite à lunch et petit Pierre croira qu'il a un dîner de roi. De jolies sandwiches bien découpées, mais ça goûte cent fois meilleur, voyons!

Et puis, s'il avait un veston comme papa, ce petit là, ou un chandail avec de grandes rayures beige, orange et brune, son rêve serait réalisé. Au moins, il aurait l'air d'un homme!

Un petit casque bleu comme les aviateurs qu'il poserait crânement sur l'oreille, ça lui ferait plaisir aussi. Il y a bien, dans les vieilles retailles, quelque part, assez de tissu pour réaliser un aussi beau rêve.

Mais, bien sûr qu'il y a encore moyen de leur faire plaisir et d'allumer dans leurs jeunes yeux, cet étincellement du bonheur!

EVA SENECAL.

Gants de guerre

Les gants se trouvent dans toute garde-robe de femme. Avant la guerre, les gants étaient souvent jetés aux rebuts dès qu'ils étaient déchirés ou troués. Ce n'est plus le temps toutefois de se défaire de vêtements utilisables, disent les experts domestiques. Il est à conseiller de trouver des moyens de les repriser.

Si les ongles ont la mauvaise habitude de percer les bouts de doigts des gants, il y a un moyen d'obvier à cet inconvénient en fixant un menu morceau de coton aux bouts des doigts et des pouces avant qu'ils soient complètement percés. Le coton se conformera facilement aux doigts qui jouiront du confort nécessaire. Ce procédé peut être employé pour tous les genres de gants, ceux des hommes et des femmes sans distinction.

Le seul viatique utile pour faire la traversée de la vie, c'est un grand devoir et de sérieuses affections. Et mêmes les affections périssent, ou du moins leurs objets sont mortels. Le devoir ne change pas.

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN
REMEDES DE FAMILLE

26, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 5 OCTOBRE 1944

Nos soldats pauvrement entrainés

Voici du nouveau, du tristement nouveau. D'après le major Connie Smythe blessé dans la bataille de Normandie, une grande partie des pertes subies par nos soldats provient de ceci: qu'ils sont inexpérimentés et manquent d'entraînement. Pertes veulent dire soldats tués qui, s'ils avaient été mieux entrainés et mieux équipés, ne l'auraient pas été.

Et ces dires ont été corroborés par des officiers blessés de toutes les parties du pays. Est-ce donc maintenant que notre gouvernement envoie nos soldat à une boucherie inutile? Les contribuables canadiens payent assez cher pour exiger que leur argent soit bien dépensé à l'entrainement et au meilleur équipement possible pour nos soldats. Si le gouvernement ne peut tenir outre-mer que 50,000 hommes bien équipés et entrainés qu'il retire les quelques autres 250,000 qui ne sont pas des soldats de premier ordre au point de vue entrainement et équipement et qui, pour cela, seront fauchés impitoyablement par la machine de guerre allemande.

Que M. King et son gouvernement prenne garde aux conséquences qu'aura au pays le fait que nos fils, nos frères à l'armée aient été tués inutilement, parce qu'ils étaient trop peu entrainés et équipés comme vient de le dire le major Smythe.

Camille LEMIEUX

On parle de coopératives

Depuis quelque temps dans nos environs la conversation n'est qu'aux coopératives. Nous en sommes heureux, car à notre sens, c'est actuellement le seul mouvement qui puisse nous fournir le moyen de sortir de cette misère économique. Elle qui nous tient et nous garde porteurs d'eau sur cette terre riche, nôtre bien avant toutes les autres nationalités!

On a beau parler de nouveaux systèmes, nouveaux gouvernements qui changeraient tout à notre avantage, souvenons-nous toujours que le meilleur moyen d'en arriver à ce but, ce n'est pas de se fier à des étranges chefs ou meneurs parlant fort et haut, mais de prendre nous-mêmes en main notre situation et de faire nous-mêmes notre vie.

C'est justement ce qui nous permettra la coopérative et en voici quelques raisons:

La coopérative fournit à ses membres des marchandises et des services au prix coûtant. Abolition de ces milliers de "middlemen" qui vivent grassement sur les sueurs des agriculteurs et des ouvriers.

La coopération donne aux producteurs (énormes ventes aux grandes maisons) et aux ouvriers par son action de groupe (union) le plus haut prix possible pour sa marchandise (produits ou travail).

La coopération n'a pas pour but le profit pour quelques-uns, mais la formation de membres qui pourront réaliser leur propre bien économique.

Ceux qui bénéficient de la coopérative ne sont pas les entrepreneurs ou les détenteurs d'actions mais ses membres qui sont en même temps ses clients. C'est pourquoi, outre le revenu sur sa ou ses parts, le coopérateur bénéficiera de la coopérative selon le chiffre d'affaires qu'il aura eu avec elle.

Il y a beaucoup d'autres raisons qui devraient nous pousser à entreprendre la fondation de coopératives et sur lesquelles nous reviendrons. Aussi souhaitons-nous ardemment qu'un homme, un groupe se lance de l'avant et ceci au plus tôt, car d'autres prendront l'initiative et nos intérêts canadiens-français, notre influence sera d'autant diminuée.

Nous avons, Dieu merci, outre notre admirable clergé, des laïcs qui ont le savoir et la compétence nécessaire au lancement de ce grand mouvement. Comme le Dr Coady nous le disait dernièrement, il faut avoir de grandes idées; il faut lancer grand. Préparons-nous donc, renseignons-nous sur le mouvement coopératif et au moment voulu, nous serons prêts à marcher et à faire partie d'une coopérative.

Camille LEMIEUX

Liberté d'information

M. Cordell Hull se fait le champion de la liberté de l'information comme de la liberté de la presse; le secrétaire d'Etat américain favorise l'établissement d'un échange international de nouvelles que le sénat des Etats-Unis préconise comme un puissant moyen de promouvoir la paix dans le monde. Le sujet suscite un profond intérêt depuis que la guerre a supprimé le cours normal des communications et que maints pays belligérants ont muselé les journaux. M. Hull dénonce autant le camouflage de la presse que la fabrication de nouvelles fardées et tendancieuses; il sait comment l'art de la propagande a bien servi les fins des dictateurs comme Hitler et Mussolini et il n'entend pas propager, ni perpétrer un système qui sous un faux déguisement leur a accordé toute liberté d'action et qui a caché au monde la vraie nature de leurs activités, tout en répandant les idées les plus subversives au sein des grandes démocraties amantes de liberté. La libre diffusion des nouvelles, corollaire indispensable de la liberté de la presse, est fortement revendiquée parmi les membres du Sénat qui s'attaquent à toute mesure restrictive qui tend à déguiser les faits et à dénaturer l'information. Sur notre continent on ne compte plus le nombre de partisans d'une presse d'information véritablement libre de ses mouvements dans tout les pays du monde.

La fin primaire du mariage

Le Canon 1013 du Code du Droit canonique déclare: "La fin primaire, la fin principale et propre du mariage, c'est à la fois la procréation et l'éducation des enfants, la fin secondaire: l'aide mutuelle et le remède à la concupiscence".

Malgré cette déclaration précise une nouvelle opinion circulait depuis quelque temps à travers le monde et faisait des adeptes même au Canada. Elle venait d'Allemagne. "Il y a maintenant plusieurs années, écrit le directeur de la Semaine religieuse de Québec, la chanoine Labrecque, un théologien allemand (Doms) s'est avisé que la fin primaire du mariage ne consiste pas dans la procréation et l'éducation des enfants, mais dans le perfectionnement spirituel des époux; il s'est imaginé cela, il l'a dit, il l'a écrit, et comme cette doctrine manque de fondement sérieux, elle n'a pas manqué de plaire aux esprits avides de nouveautés. Sous diverses traductions, l'ouvrage est parti à travers le monde, annonçant en quelque sorte que Dieu s'est trompé, quand, après avoir créé Adam et Eve, il leur a fait le précepte: "Croissez et multipliez; au lieu de leur dire: "Perfectionnez-vous l'un l'autre."

Rome a voulu mettre fin à cette erreur. Le 1er avril dernier, le Saint Office faisait la déclaration solennelle que voici: "L'opinion récente de certaines personnes qui nient que la fin primaire du mariage soit la procréation et l'éducaton des enfants ou qui enseignent que les fins secondaires du mariage ne sont pas essentiellement suoordonnées à la primaire, mais également principales et indépendantes, ne peut être admise."

E.S.P.

Pie XII appuie les coopératives

A l'occasion du 5ème anniversaire de la guerre, Pie XII adressait au monde entier le 1er septembre un discours touffu d'importantes déclarations sur le droit de propriété et l'usage des biens en vue du bien commun. Le Souverain Pontife adresse entre autres un avertissement catégorique aux sympathisants envers la Russie; ses paroles sont assez claires pour ne pas prêter à confusion." Nous supplions avec instances, déclare-t-il, tous nos enfants de par le vaste monde, de même que ceux qui sans appartenir à l'Eglise se sentent unis à Nous à cette heure de décisions peut-être irrévocables, de peser l'extraordinaire gravité de l'heure et de songer qu'au-dessus et audelà de toute collaboration avec les tendances idéologiques et les forces sociales différentes que peuvent proposer des motifs de pure opportunité, la fidélité à l'héritage de la civilisation chrétienne et son énergique défense contre les tendances athées et anti-chrétiennes reste toujours la clef de voûte de l'édifice, qu'il ne faut jamais sacrifier pour aucun avantage passager ni pour aucun arrangement transitoire".

Pie XII faiat ensuite allusion au droit fondamental de propriété et il ajoute: Il faut défendre et favoriser les petits et moyens avoirs en agriculture, dans les arts et métiers, dans le commerce et l'industrie; les coopératives devraient leur assurer les avantages de la grande entreprise; là où la grande entreprise encore aujourd'hui se montre plus productive, il faudrait donner la possibilité d'aménager le contrat de travail au moyen d'un contrat de propriété. Le Pape rappelle ensuite que la propriété est la "pierre angulaire de l'ordre social".

"Et Nous avons confiance, poursuit-il, que nos enfants du monde catholique, hérauts de l'idée sociale chrétienne contribueront, même au prix de sacrifices considérables, à progresser vers la justice sociale après laquelle doivent ardemment soupirer tous les véritables disciples du Christ".

La terre qui naît

Sous ce titre, le P. Alexandre Dugré vient de publier quelques-unes de ses meilleures pages. C'est un plaidoyer vigoureux et prenant pour la colonisation et tout particulièrement en faveur de l'établissement des jeunes sur les terres neuves. "Ce tract, écrit un personnage en vue de Québec, devrait être entre les mains de tous les petits garçons de dix ans en montant qui vivent à la campagne. Toute bonne semence donne de bons fruits". L'Ecole Sociale Populaire en a fait une édition de propagande à 16 pages, qui se vend 3 sous l'exemplaire, $2.00 le cent, $10.00 le mille franco.

E.S.P.

M. le chanoine Lionel Groulx aux jeunes Laurentiens

M. le chanoine Lionel Groulx adresse la parole aux jeunes Laurentiens réunis en congrès à Montréal.

C'est à mes chers Laurentiens que je m'adresse en particulier, commence M. le chanoine Groulx. Vous êtes une secte aussi suspecte que redoutable, une avant-garde révolutionnaire et vous cachez bien votre [illegible], en vous regardant cet après-midi, je vous ai trouvé la mine pacifique. Rien n'y paraît, vous n'avez pas la tête hirsute des conspirateurs de [illegible]. (L'auditoire est amusé par [illegible] de l'orateur et ne [illegible] pas de l'applaudir.)

Pourquoi j'aime les Jeunes Laurentiens? C'est parce que ce sont [illegible] [illegible] [illegible] aux partis que [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il nous faut des jeunes [illegible] [illegible] que celle du [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

Mais vous me demanderez pourquoi [illegible] [illegible] du dehors et même du dedans. C'est [illegible] [illegible]. Voyez [illegible] [illegible] [illegible] diens français, nous ne serions pas capables de faire bloc? Lorsque nous essayons, nous [illegible] même par nos frères.

L'on nous dit de nous mêler de nos affaires et lorsque nous le faisons, l'on nous traite de [illegible] [illegible].

Pourquoi le Québec ne serait-il [illegible] [illegible]? Nous ne reprochons pas à l'Ontario et au Nouveau-Brunswick qui compte près de la moitié de sa population en Canadiens français, de se proclamer des Etats anglais. Je me demande alors pourquoi le Québec, qui compte les quatre cinquièmes de sa population canadienne-française, ne pourrait pas se proclamer une province française, un Etat français en langage juridique.

Les [illegible] disent que c'est une utopie que de faire un Etat catholique parmi une masse de [illegible] millions de protestants. Où a-t-on vu qu'un Etat catholique serait un défi aux Anglo-Saxons? Pourquoi les défierions-nous? Chez nous le droit, la justice, la liberté des petits ce n'est pas seulement de la propagande de temps de guerre, c'est un fait.

On en veut également à notre signe de ralliement, le drapeau fleurdelisé. Il n'y a pas un cercle, une association, un groupement quelconque qui n'ait son fanion ou son drapeau; pourquoi, nous, n'aurions-nous pas un drapeau? L'on nous reproche également de hisser le drapeau fleurdelisé parce que c'est le drapeau de la vieille France.

"Honni soit qui mal y pense", mais le drapeau de la vieille France est aussi honorable que l'Union Jack et en plus, cela a l'air moins colonial.

Il ne faut pas faire l'unité par retranchement, à force de concessions; ce ne sont pas des Canadien Français à 30 ou 40% que nous voulons, ce sont de vrais Canadiens. Nous ne serons respectés, entendez-moi bien, nous ne serons respectés que lorsque l'on aura intérêt à le faire, pas avant.

Nous ne perdons pas notre temps en travaillant au relèvement culturel, économique et politique des nôtres.

Jeunesse canadienne-française, demande à Dieu qu'il mette dans ton coeur, ton âme, ta vie, l'étincelle sacrée qui te donnera la fierté de vivre.

C'est par ces mots que le chanoine Groulx, historien canadien bien connu, a terminé sa causerie prononcée devant cinq cents Jeunes Laurentiens assoiffés de directives et prêts au travail.

Eloquence des chiffres

Quelques faits. [illegible] Anglo-Canadiens détiennent 44 pour cent, les Américains 40 pour cent, les Canadiens-français 19.8 pour cent de tous les capitaux investis dans les [illegible] du Québec.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] de rurales.

1,577,662 Canadiens français [illegible] [illegible] empilés dans les villes.

1,167,339 Canadiens français (41 pour cent) respirent à la campagne.

En 1941, la Province de Québec [illegible] [illegible] employés [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de notre classe moyenne?

De plus en plus, les Canadiens-français s'avèrent un peuple de "prolétaires industriels".

En 1941, 288,520 salariés gagnaient moins de $450 par année.

En 1941, 239,230 salariés gagnaient entre $450 et $950.

En 1943, dans Québec on a payé un salaire de $0.20 par heure à des employés qui travaillaient 60 heures par semaine.

En 1941, le personnel [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour une semaine de travail, des montants une répartis: $4.35, $5.11, $6.27, $7.16, $7.58, $7.95, $7.40, 6.86, $7.62, 7.75, $8.10.

Dans la Province de Québec, à Louiseville, une compagnie sous contrôle américain, les Associated Textiles Co., qui produit un [illegible] me de toute la soie naturelle [illegible] Dominion a déjà payé des salaires de $6.70 par semaine à son personnel masculin et de $4.55 à son personnel féminin.

De $2.5 millions qu'ils étaient en 1939, les profits de la Dominion Textile se sont élevés à $11.8 millions en 1942.

Pourquoi donc, après cela, parler de mécontentement et de révolution larvée dans notre "douce" Province?

A. TESSIER

CHAUSSURES A SEMELLES DE VISOLE

En vue de parer aux approvisionnements restreints de semelles de caoutchouc et de cuir, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre permet l'usage du visole et d'autres plastiques synthétiques de même nature dans tous les genres de chaussures. Les prix de détail de la chaussure faite de visole sont légèrement plus élevés que les prix des chaussures semblables à semelles de cuir.

* *

BOITES DE CARTON ET CONTENANTS MULTIPLES

On peut maintenant utiliser des textiles dans la fabrication ou le montage des boîtes de carton pour emballer la bijouterie et on a levé certaines restrictions à la production et à l'impression des boîtes multiples.

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE

ATTENTION !

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49 rue Cedar **Téléphone 3-0611**

EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

St-Charles

Dimanche dernier, à 1.30 heures de l'après-midi, a eu lieu le mariage de Mlle Beatrice Laporte, fille de M. et Mme Willie Laporte, et M. Albert Lefebvre, fils de M. et Mme Albert Lefebvre, tous de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. L. Séguin, curé de notre paroisse. Le choeur était décoré de fleurs de la saison. Le chant fut exécuté par un groupe de nos chantres, et Mme Rodolphe Chèvrefils touchait l'orgue.

La mariée était accompagnée de son père. Elle portait une longue robe blanche de satin broché, un voile semi-long retenu par un diadème et un bouquet de fleurs multicolores. Mlle Rosa Lefebvre, demoiselle d'honneur, portait une jolie robe de chiffon blanc, un voile court et un bouquet de fleurs. Elle était accompagnée de M. Gérard Gauthier.

Après le mariage, il y eut réception chez M. et Mme Léo Dupuis. Les nouveaux époux éliront domicile à Sudbury.

Lundi matin, à 9 heures, le R. P. L. Séguin bénissait le mariage de Mlle Marie Giroux, fille de Mme Albert Lirette et de feu M. Giroux, et M. Alfred Gignac, fils de Mme Henri Gignac.

La mariée était ravissante dans sa robe de sheer "Alpha". Son long voile était retenu par une couronne de fleurs blanches et elle portait un bouquet de roses blanches. La mariée était Enfant de Marie et reçut les honneurs de la congrégation. Elle était accompagnée de son frère, M. Ainège Giroux, et M. Henri Gignac, frère du marié, accompagnait celui-ci.

Le sanctuaire était décoré de glaïeuls et de fougères. Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux époux, accompagnés de parents et d'amis, allèrent prendre le dîner à North Bay, et à leur retour, ils prirent le souper à Sturgeon Falls. Le soir, il y eut réunion de parents et d'amis à la demeure de la mariée. Les nouveaux époux éliront domicile à St-Charles.

Nous souhaitons à ces nouveaux mariés, beaucoup de bonheur.

Les fermiers sont tous contents de nous annoncer que la récolte de patates est excellente cette année.

Les travaux de la décoration de notre église, depuis longtemps commencée, viennent de se terminer. L'oeil de Dieu qui nous regarde en entrant dans l'église ne peut nous empêcher d'être impressionnés.

Quelques femmes ont nettoyé l'église afin de la rendre agréable à nos paroissiens et à tous nos visiteurs.

VA-ET-VIENT

Mme Isaïe Beaudoin, d'Ottawa, et Mme David Piché, de Lavigne, visitaient Mme Alex Lévesque, de Sturgeon Falls, et se rendirent à St-Charles, visiter M. et Mme Emile Renaud et M. et Mme Alphège Vaillant.

M. et Mme Alex Bédard, ainsi que M. et Mme Raoul Taylor, visitaient M. et Mme Aldéric Roy, de Sturgeon Falls, dimanche dernier.

Mme Sévère Bédard conduisait son petit garçon à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf, à Sturgeon Falls, pour subir une opération pour amygdales.

Nombreux étaient les visiteurs à l'occasion des mariages de cette semaine.

Chelmsford

Mgr Stéphane Côté, P.D., curé de notre paroisse, est de retour d'un voyage à Montréal, Ottawa et les environs.

M. Pierre Michaud, de Sturgeon Falls, visitait son frère, M. le vicaire J. Michaud, dernièrement.

Le R. P. Porcheron, S.J., du collège du Sacré-Coeur, de Sudbury, assistait M. l'abbé Michaud, et et nous donna un sermon intéressant et instructif sur les SS. Martyrs Canadiens.

M. J.-T. Paquette, marchand général, fermera son magasin samedi. Il a acheté le magasin de vêtements d'hommes de M. Carl Lehto, à Sudbury, et élira domicile dans cette ville. Nous souhaitons succès à M. Paquette.

Trois familles de notre paroisse ont eu le regret de perdre un jeune bébé. Ce sont MM. et Mmes Roméo Larose, Aimé Fortin, Hervé Mainville.

Mme Oscar Montpellier est présentement à l'hôpital de Sudbury, où elle suit des traitements.

Hanmer

Mme Henri Proulx se rend à Toronto pour rencontrer son fils Claude qui fait partie de l'armée canadienne.

Mlle Anita Pharand, ainsi que M. et Mme Archie Langdon, passaient la fin de semaine parmi leurs parents et amis.

Le soldat Edouard Tremblay, de la Garde des Vétérans, stationné à Chatham, passe quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Oscar Moreau nous ont laissés pour aller demeurer à Sudbury.

Blezard Valley

Mme Henri Carbonneau revient à la santé après avoir subi une opération grave.

M. François Faré passait quelques jours chez son oncle, M. Donat Paradis.

M. Glen Denny est de retour à son foyer après un court voyage à North Bay.

On annonce les prochains mariages de M. Lucien Prévost à Mlle Lucille Rainville, de M. Jean-Paul Prévost à Mlle Léonne Rainville, M. Léonel Paradis à Mlle Laurette Séguin.

A un banquet à l'hôtel Nickel Range lundi soir, le 25 septembre, on a couronné un nouveau roi de Patates. L'heureux monarque, M. Paul Legault, a récolté 628.2 boisseaux de patates à l'acre. M. Legault a surpassé tous les membres. Il y a dix ans c'était remarquable quand la récolte donnait 246 boisseaux à l'acre. Comme prime, M. Legault reçut une montre-bracelet, montée or. M. David Couillard reçut une prime en argent pour la qualité de ses patates. Il reçut cette somme avec ses patates Lebagos. Sa récolte lui donne 429.2 boisseaux à l'acre.

Ceci prouve que le district sait maintenir l'agriculture sur un bon pied.

On voit ici une ménagère mettant en conserve des cerises pour l'hiver. Si elles sont conservées sans sucre, il suffira d'enlever le jus, d'ajouter un peu d'eau et du sucre au goût. On fera bouillir durant quelques minutes et l'on versera ce sirop sur les fruits. Ils devront ensuite reposer dans le sirop une couple d'heures avant d'être servis.

Le communisme

Le Congrès du Parti communiste mexicain, tenu à Mexico en mai dernier, continue de tenir l'affiche dans la presse de plusieurs pays, à cause des révélations sensationnelles qui en sont sorties. La gravité de ces révélations est telle que Moscou a tenté de les nier énergiquement, mais sans succès. Les preuves sont irréfutables. Il n'y a, pour s'en rendre compte, qu'à consulter les publications "Excelsior", "Manana", "Hoy", et l'agence "Noticias Catolicas".

DISCOURS DE SOKOLOW

C'est ainsi que Dimitri Sokolow recommandait aux congressistes de ne pas se laisser ébranler par certains changements dans la politique de Moscou. Ces tactiques de Moscou ne sont adoptées que "pour pacifier les méfiances et soupçons du système capitaliste". Staline, ajoute-t-il" **"nous reste fidèle 100 pour 100".**

Sokolov continua en révélant le travail accompli par les communistes en Amérique du Sud, et favorisé par les relations diplomatiques, les unions culturelles, les accords financiers, etc. ... Ces organisations, dit-il, **"et celles qu'on installera peut-être en Canada, favorisent l'infiltration communiste ... Ainsi se facilitera notre labeur pour contrôler les pays de ce continent".**

LES AMIS DE LA RUSSIE

Et que faut-il penser de ces sociétés des "Amis de la Russie" qui ont été fondées un peu partout au cours de la dernière année? Sokolov nous le dit:

"Nous avons des sociétés d'Amis de l'U.R.S.S. au Brésil, en Colombie, en Uuruguay, au Chili, à Costa-Rica, au Salvador, au Mexique, aux Etats-Unis, et au Canada. Les groupements intellectuels qui travaillent en faveur de la liberté, en France, en Allemagne, en Pologne, en Espagne, etc ... seront, eux aussi, les agents de notre Cause..."

On a là l'explication de l'activité russe au Mexique, de la propagande en faveur "de nos alliés russes", de la fondation des sociétés des **"Amis de la Russie"**, de cet engouement de certains journaux pour tout ce qui est russe. C'est le mot d'ordre de Moscou.

LE COMMUNISTE LAFFERTE

Plus catégoriques sont les révélations du camarade Lafferte, lors du même congrès:

"Quand nous parlons de liquider les survivances semi-féodales nous faisons allusion spécifiquement au pouvoir spirituel et politique de l'Eglise catholique ... Les nécessités tactiques de la lutte nous font paraître aujourd'hui comme sympathisants de la religion, et même en U.R.S.S. le gouvernement soviétique s'est vu obligé de donner des apaisements à la religion".

"Il est urgent que, comme tactique de lutte, nous fassions pénétrer dans les esprits des enfants, des indigènes, des ouvriers, des étudiants, les pires accusations contre l'Eglise catholique, afin qu'ils s'éloignent d'elle et qu'ils entrent dans nos rangs. Sous prétexte de culture, d'instruction, de civilisation, de philosophie, de connaissances modernes, nous devons attaquer la religion... "

LE COMMUNISME EXISTE TOUJOURS

Nous pourrions continuer à citer le camarade Lafferte; mais les paroles plus haut rapportées suffisent à établir clairement que le communisme est loin d'avoir changé de politique. S'il semble parfois tolérer la religion, c'est par pure hypocrisie. On pourrait encore citer beaucoup d'autres documents, tel le "Bulletin socialiste" de juin 1943, pour montrer le communisme sous son vrai jour. On verrait que les partis communistes (quelque soient leurs noms) existent toujours, que le Komintern, organisation communiste internationale supposée abolie par Staline, fonctionne toujours. Le congrès de Mexico nous l'a révélé. Il est facile à la lumière de ces révélations d'expliquer la politique de Moscou vis-à-vis de la Pologne, de l'Italie, de l'Espagne, etc.

La politique de Moscou est opportuniste et hypocrite. On peut s'attendre à des revirements sensationnels, lorsque les communistes croiront le moment favorable venu. Il importe d'être sur nos gardes et de nous préparer dès maintenant.

Vraiment...

La chronique de nos hebdos, à la radio, intéressait vivement tous les auditeurs, grâce au tour personnel et à la belle tenue littéraire que lui donnait son auteur, le camarade Raymond Douville. Celui-ci a repris, cet automne, la chronique en question, suivant une décision récente de Radio-Canada. Ces commentaires de quinze minutes sur les faits et dicts relevés dans la presse semainière passent le samedi, à une heure et demie et nous soulignons la chose à tout lecteur désireux de se faire une bonne vue d'ensemble des questions traitées par nos journaux.

• •

Malgré les dangers grandissants courus par les ennemis du systèm. républicain, Charles Maurras, cassé par l'âge, (76 ans), suspecté par la Résistance, croit encore aveuglément au royalisme, comme il le déclarait, l'autre jour, à un interviewer de CBS, à Lyons. "La monarchie est toujours indispensable à la France", assurait l'animateur de L'Action française". La France, continuait-il, n'est pas en mesure de s'offrir le luxe d'une république, d'un système qui favorise avant tout le gaspillage et la concussion. Républicaine, la France continuera de mendier. J'ai dit cela depuis 50 ans. Je serais une brute de tourner maintenant le dos à la vérité".

• •

La reconversion est commencée, encore que bien limitée. Bains, brouettes, épingles à cheveux, voiturettes d'enfants sont maintenant fabriquées au Canada. Etrangement, on permet même la production des bâtons de golf en acier alors qu'on fait attendre le fer à repasser et le grille-pain électrique! Aux Etats-Unis, Douglas vient d'obtenir un contrat de cent millions pour des avions express qui transporteront les voyageurs d'après-guerre. En dépit de la reconversion pourtant, les industries de guerre lâchent si vite qu'il y a déjà un point mort. Les "situations demandées" font leur apparition dans les journaux américains. A la bourse, les huiles et les aciers baissent rapidement à la cote. Jusqu'au blé qui a perdu un point. Bref, les à-coups classiques de la reconversion.

• •

Surtout avec les nouvelles dispositions de la loi, nos écoles, dans les villages comme à la campagne, regorgent d'enfants. Maintenant qu'on est parvenu à faire donner jusqu'à $600 à l'institutrice pour son salaire annuel, il faudrait bien pousser l'amélioration dans le domaine des locaux, des quartiers d'ordinaire trop exigus où étudient cette ribambelle d'écoliers. Un peu partout à travers la province, il y a dans les classes un encombrement malcommode, surtout dangereux du point de vue de l'hygiène. Les commissions scolaires feront bien de s'occuper du problème maintenant que la guerre achève et que les matériaux de construction sont plus aisés à obtenir.

• •

"Dans la politique ordinaire, les socialistes sont probablement beaucoup plus dangereux que les communistes. Sous la poussée des événements que nous vivons aujourd'hui, il est probable que la tendance à l'économie dirigée par le gouvernement va continuer de prévaloir. La seule façon de réagir est de maintenir sans répit le feu contre le mouvement socialiste en nous efforçant de faire dévier ce courant vers les doctrines sociales catholiques. Jusqu'à l'inverse du communisme, le socialisme est essentiellement une tentative de compromis, une telle diversion n'est pas aussi difficile qu'elle peut le paraître.

"Somme toute, le seul remède à la tendance socialiste c'est de promouvoir avec beaucoup plus de vigueur l'idée d'un ordre social basé non sur la régie gouvernementale, mais sur des organismes représentant le capital et le travail associés. On donne à ces organismes le nom de "conseils d'industries". Les encycliques les appellent "groupements corporatifs" et les évêques américains: "modern guilds".

(Wage Earner organe de l'Association of Catholic Trade Unions).

• •

L'Hôtel Windsor, honoré à tant de reprises, dans le passé, par la venue des souverains, des princes et nombre d'autres personnages illustres de la scène mondiale, doit à son prestige d'avoir été choisi comme le siège de la deuxième réunion plénière du Conseil d'administration du Secours et du Rétablissement des Nations unies (U.N.R.R.A.).

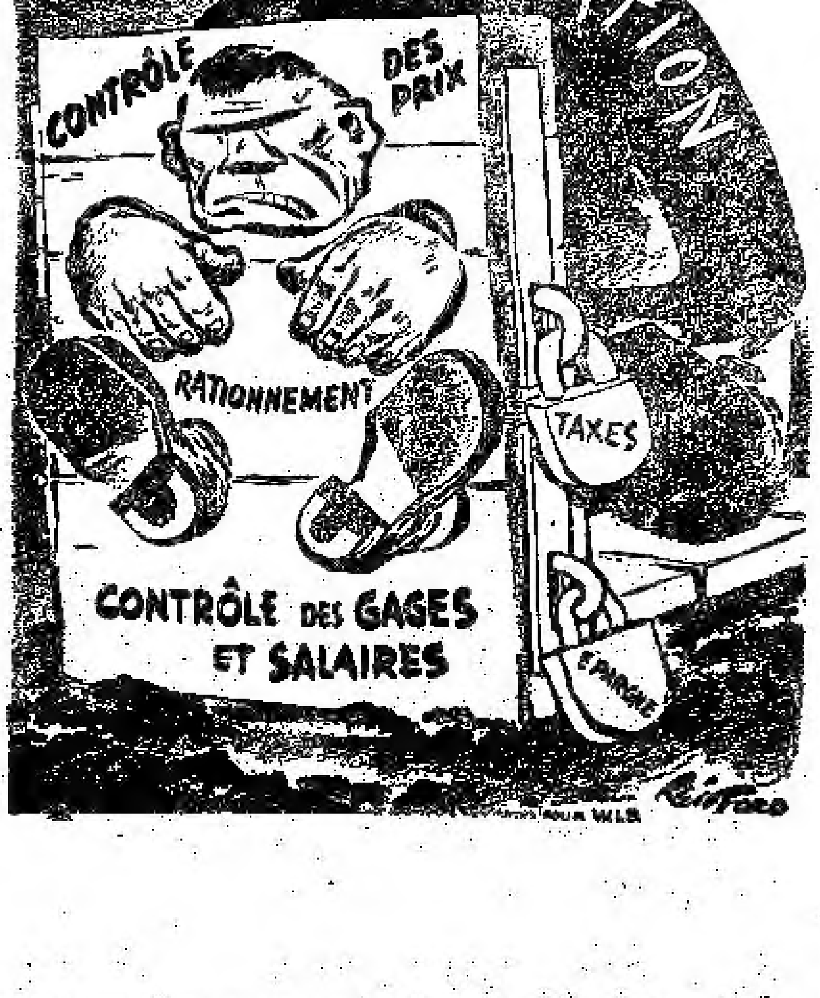
Du 15 au 30 septembre, les distingués délégués des quarante-quatre Nations Unies, ainsi que leurs conseillers et leur personnel technique, ont occupé la plus grande partie du vaste hôtel.

L'AMEUBLISSEMENT EN AUTOMNE

Les façons culturales d'automne sont très utiles pour combattre les mauvaises herbes annuelles et vivaces. Sans doute elles ne feront pas germer toutes les graines de ces mauvaises herbes, mais un grand nombre de graines de folle avoine, de moutarde, de tabouret et d'autres mauvaises herbes se mettront à pousser et elles seront ainsi détruites par les froids de l'hiver ou par les scarifiages ou hersages de fin d'automne et de commencement de printemps.

RESERVE D'HUMIDITE RESTANT DANS LE SOL EN HIVER

La quantité d'humidité que la neige apporte au sol varie. Lorsque la terre est sèche et molle quand le dégel se produit, elle peut absorber une bonne quantité d'eau des neiges. Quand elle est gelée, une bonne partie de cette eau se perd en s'écoulant au loin. Lorsqu'il y a une bonne couverture de chaume ou de déchets, quand bien même la terre est gelée, la couverture de neige reste plus longtemps et l'eau déjà emmagasinée à la surface du sol ne peut s'écouler et est ainsi conservée.



Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

guerre du gouvernement King et qu'il voulait que ce dernier tint à la politique prêchée par lui pendant vingt-cinq ans dans la province de Québec.

Après s'être dépensé pour obtenir que le gouvernement King fut libéré de ses promesses anticonscriptionnistes, l'honorable P.-J.-A. Cardin, alors ministre des Travaux publics, sortait du cabinet, au lendemain du plébiscite en 1942, apres qu'il n'approuvait pas l'amendement immédiat à la loi concernant la mobilisation des ressources nationales, en vertu duquel la loi de conscription pour service militaire n'importe où était passée. L'ex-ministre des Travaux publics forma alors, à l'intérieur du Parti libéral, ce que l'on a appelé le groupe des "cardinistes".

A l'automne de 1942, M. Maxime Raymond, député de Laprairie-Beauharnois, M. Pierre Gauthier, député de Portneuf et M. Edouard Lacroix, député de Beauce, se retiraient du Parti libéral, parce qu'ils n'approuvaient pas la politique de guerre du gouvernement King. M. Raymond fondait le Bloc populaire canadien, et MM. Gauthier et Lacroix y entraient.

L'ECHEC DU BLOC

Le Bloc populaire canadien prit les devants. Il lança une vaste campagne d'organisation et de propagande. De grands espoirs gonflèrent les voiles du nouveau mouvement. Celui-ci décida de faire la lutte dans le domaine provincial aussi bien que dans le domaine fédéral. La dissension, toutefois, éclata parmi ses principaux membres autour de la direction provinciale du parti dans le Québec. MM. Philippe Hamel, Paul Gouin et René Chaloult se retirèrent alors sous leur tente. Vinrent alors les élections provinciales. Le Bloc populaire canadien recueillit environ 180,000 voix, mais il ne fit élire que quatre candidats.

Ce fut un rude échec pour le mouvement lancé par M. Maxime Raymond. Mais cette défaite était à prévoir surtout durant la dernière semaine de la campagne électorale. La popularité dont au début jouissait le Bloc faiblit graduellement dans la suite jusqu'au jour du scrutin. A tort ou à raison, le peuple de la province de Québec jugea à propos d'accorder sa confiance à l'Union nationale, en élisant un peu plus de la moitié de ses candidats.

La décision de faire la lutte en même temps sur le terrain provincial que sur le terrain fédéral a compromis les chances du Bloc à Ottawa. Si le Bloc populaire canadien avait décidé de ne pas faire de politique provinciale et de se limiter à la politique fédérale, il aurait obtenu l'appui sur le terrain fédéral, des partisans de l'Union nationale. La victoire du Bloc populaire canadien, aux prochaines élections fédérales dans le Québec, n'aurait pas fait l'ombre d'un doute. En décidant de faire la lutte également sur le terrain provincial, c'est-à-dire aux partisans de l'Union nationale, le Bloc populaire canadien assumait de gros risques. Il se faisait de l'Union nationale un adversaire politique, non seulement au provincial, mais au fédéral. Comment voulez-vous que les partisans fidèles de l'Union nationale pussent soutenir les candidats fédéraux du Bloc aux prochaines élections générales, puisque le Bloc s'employait de toutes ses forces à faire battre l'Union nationale sur le terrain provincial? Dans le cas d'une victoire pour l'Union nationale et d'un grave échec pour le Bloc populaire canadien sur le terrain provincial, la position du mouvement de M. Raymond sur le terrain fédéral, pour les prochaines élections générales, devenait périlleuse. C'est ce qui se produit.

Un rapprochement s'est fait entre des députés fédéraux qui ont combattu la politique des Partis libéral et conservateur progressiste et qui désirent faire l'union, sur le terrain exclusivement fédéral dans le Québec, de tous ceux qui désapprouvent la politique des vieux partis. De là le nouveau Parti canadien. Il est un alliance d'anciens libéraux et d'anciens conservateurs désireux de faire sur le terrain exclusivement fédéral l'union que le Bloc populaire canadien tente de faire simultanément sur le terrain et fédéral et provincial.

Les cadres du nouveau parti seront constitués évidemment par les partisans de l'Union nationale. Il n'y a donc pas à en créer. On y rencontrera des hommes expérimentés et rompus aux luttes électorales. Ce sont, en pratique, les mêmes organisateurs que l'Union nationale a eus pour ses récentes élections. Ce nouveau parti aura donc une tâche beaucoup moins lourde que celle du Bloc populaire canadien. Ce dernier devait tout créer. Il commençait avec rien. L'autre possède déjà une organisation toute faite, dont la solidité vient d'être éprouvée lors des dernières élections provinciales dans le Québec. Le nouveau Parti canadien est aussi assuré d'obtenir l'appui officieux de l'Union nationale que le peuple de la province de Québec a porté au pouvoir au commencement du mois d'août.

Que fera le nouveau parti à Ottawa? On nous affirme qu'il ira là-bas, prêt à collaborer avec tout le monde, pourvu que les autres groupes politiques veuillent accepter sa politique.

Pour le moment, c'est tout ce que nous savons de ce nouveau Parti canadien. Nous en saurons beaucoup plus après le congrès qu'il tiendra dans la première quinzaine d'octobre probablement à Montréal. Mais ce qui est certain en ce moment, c'est que ce nouveau parti fera la lutte dans les soixante-cinq comtés de la province de Québec aux prochaines élections fédérales. Alliés à des libéraux, les partisans de l'Union nationale vont tenter de répéter la victoire qu'ils ont remportée il y a deux mois. Cette fois-ci, ce ne sera pas contre M. Godbout et contre le Bloc populaire canadien, mais contre M. King, le Parti conservateur progressiste, le Bloc populaire canadien et autres groupes politiques, comme le Parti ouvrier progressiste et la C.C.F.

M. RICHER AU BLOC

Le Bloc canadien ne semble pas vouloir accepter aussi facilement la défaite, que ses adversaires lui souhaitent. On dirait qu'il s'y fait, en ce moment, une réorganisation. Le premier changement est la nomination de M. Léopold Richer, courriériste parlementaire du "Devoir", quotidien de Montréal, comme directeur du "Bloc", organe du Bloc populaire canadien. M. Richer a déjà quitté le "Devoir" pour assumer ses nouvelles fonctions.

M. Raymond semble être convaincu que, pour remettre son parti sur ses pieds, il faut une sérieuse campagne d'éducation à longue portée, et que, pour entreprendre ce travail, un excellent journaliste était nécessaire. Le leader fédéral du Bloc a choisi M. Léopold Richer. Il ne pouvait mieux faire. M. Richer est l'un des meilleurs journalistes de langue française en ce moment au Canada. Il s'est spécialisé particulièrement dans les questions de politique fédérale. Très renseigné, possédant une belle plume, il est un rude jouteur. Ce que l'on peut prévoir c'est que, sous la direction de M. Richer, le "Bloc" devrait devenir un journal très intéressant, que les amis du "Bloc" attendront avec impatience chaque semaine, et que ses adversaires tiendront avec non moins d'impatience à lire, pour savoir ce que M. Richer pense d'eux.

Notre patrie

—"Grand-père, qu'est-ce que c'est que la patrie?"

Le vieillard, robuste terrien dont la lignée s'enfonce dans la nuit des temps comme le soc dans sa terre trois fois centenaire, jette un regard intrigué sur la frimousse éveillée du garçonnet qui s'accroche à ses genoux. Il se lève, et, montrant à l'enfant les cultures de son domaine et au loin la suite ininterrompue des champs et des chaumières de son village, il s'écrie:

—"C'est ça la patrie!"

Dans son geste large, le vieux laboureur embrasse non seulement le sol qui l'a vu naître, tous les lieux remplis de si vivants souvenirs, sa petite grange; mais aussi les villages et la campagne qui forment sa contrée et dont le groupement compose sa province, sa grande patrie.

• •

Sentiment inné et puissant, la patrie s'empare de l'homme au berceau, elle l'adopte dès sa naissance, protège son enfance, assure son avenir; à son corps comme à son esprit, elle procure la nourriture appropriée, elle lui multiplie les bienfaits de l'éducation, elle lui offre les oeuvres de la civilisation, les leçons de l'expérience, elle le pénètre des idées de charité, de justice, d'amour, elle le fait participer au bien commun. La patrie donne plus qu'elle ne reçoit; c'est pourquoi son influence est si profonde et son caractère si sacré. La patrie, c'est ausi la chose publique. Un intérêt commun anime les individus qui, isolés, sentent leur faiblesse et qui groupent leurs intérêts privés pour les rapporter à lui. Le citoyen s'incline devant l'ordre établi, il lui professe son respect; la patrie représentée par les gouvernants exerce sur lui son ascendant. C'est ce qui explique la force du patriotisme dans les nations bien constituées. Et chez nous, notre histoire qui est une épopée se continue, "partout où il y a des Canadiens français dans son message du jour, il y a une conception juste et saine de l'honneur, une fidélité aux traditions, le désir et le besoin d'une civilisation distincte qui ne s'oppose pas aux civilisations voisines, mais qui les complète et les enrichit".

Chronique collégiale

Vendredi, le 8 septembre, les portes du collège s'ouvraient pour recevoir les élèves revenus des vacances. Tous étaient joyeux et contents de reprendre la vie collégiale dans leur Alma Mater.

Nous remarquions parmi les arrivants plusieurs nouveaux élèves venus de tous les coins de la province. Le nombre d'inscriptions dépassa toutes les expectations: nous comptons dans le moment au-delà de trois cents élèves: trois cent trente-six exactement, m'a assuré un quidam.

Pour réussir à caser tant de monde, on dût recourrir à l'édification d'un nouveau dortoir pour les philosophes et les rhétoriciens. En attendant la fin de l'entreprise, les Pères eurent à trouver et à distribuer toutes les places disponibles. C'est ainsi qu'un groupe établit ses quartiers généraux dans la salle de fanfare; d'autres se virent installés au laboratoire de physique. Quelques-uns enfin, se réfugiaient à l'infirmerie, où, se croyant sans doute indisposés, ils profitaient de l'occasion pour se reposer, particulièrement le matin. On expédia même Maximilien Matte à l'hôpital St-Joseph où les chirurgiens ne tardèrent pas à lui enlever l'appendice car le patient montrait des signes inquiétants. Le dortoir construit, tout rentra dans l'ordre.

Dimanche le 18, les finissants s'isolèrent au lac Lauzon, dans le chalet des Pères Jésuites, où, à la lumière de l'Esprit-Saint la vocation de chacun lui apparut évidente et certaine. Pendant la retraite, pardon pendant les récréations, ils faisaient de la pêche, pratiquaient la nage, méditaient... digéraient... Samedi le quinze, ils étaient de retour avec des visages radieux, et leurs bagages. Quelles furent leurs décisions?... Personne ne sait, ni ne saura avant la fin de l'année. Patience à tous, et en attendant: Veillons et prions, comme disait le Maître.

Pendant la semaine du 17, nous avions le bonheur d'entendre le Rév. P. Coday, organisateur de coopératives dans les Provinces Maritimes. Il nous expliqua sa méthode, les résultats obtenus, et personne ne douta de la grandeur de son oeuvre.

La campagne électorale, prélude aux élections du Grand Conseil des Jeux, va bon train. On se croirait dans une vraie élection gouvernementale avec cette petite différence, toutefois qu'ici nous faisons cela... honnêtement! Les discours succèdent aux discours plus vivants les uns que les autres, applaudis ou non, selon les circonstances. Les candidats sont fort nombreux et bien convaincus de leur supériorité sur leurs adversaires.

Samedi soir, les Pères et les élèves se réunissaient à la salle de récréation pour assister à une veillée de famille au cours de laquelle l'on entendit plusieurs beaux chants par Yvan Lemieux, Maurice St-Pierre et J.-P. Régimbal. M. Mageau nous interpréta deux morceaux de piano. M. Gabriel Forest nous introduisit ensuite l'ami du Petit Prince qui entretenait dans un charme mélodieux les fleurs, le mouton et le volcan de son astéroïde: Georges Raymond. C'est un tout petit bout d'homme de onze ans venu de la lointaine ville de Dearborn, Mich. Le "Yankee Doodle" et le "Turkey in the Straw" sur le violon du futur virtuose nous apparurent aussi élouquentes que la "Rhapsodie Hongroise" et que l'"Ave Maria" de Gounod. Pour terminer cette agréable soirée les Philos présentèrent deux scènes du "Curé de village" au cours de laquelle on entendit les résultats des élections collégiales.

Les noms des candidats élus sont dans l'ordre suivant: président, vice-président; secrétaire.

Au comité de la balle: Léo Goulet; Jean Goulet; Clarence Markham.

Au comité de billard: Hermès Larocque; Aimé Robitaille; Roland Bélanger.

Au comité des jeux extérieurs: André Leclerc; Eric Mongeon; Joseph Doyon.

Au comité de crosse-hockey: Edouard Jubinville; Yvon Gauthier; René Gauthier.

Au comité de tennis-glissoire. Y. Dagenais; Marcel Boisvert; Paul Bénéteau.

Au comité des Jeux intérieurs le poste de la présidence est encore vacante à cause de parité de voix. Candidats: Alphonse Aubin et Edouard del Guidice. J.-P. Bourgeault; Léo Legault.

Bonjour, chers lecteurs. A la semaine prochaine.

Henri LEMIEUX.

Pour la France

Personne n'a plus que nous désiré la libération de la France, personne n'a mieux compris l'immensité de son malheur et la nécessité de son relèvement. Nous avons appris pendant cette guerre la valeur du sacrifice, qui a perdu un frère, qui un fils, qui encore un cousin, un ami. C'est pourquoi lorsque nous pensons à l'invasion de la France, qui la livrait pour la troisième fois en moins de cent ans à une guerre [illegible], sur son propre territoire, lorsque nous pensons à l'occupation qui s'ensuivit, à la famine aux [illegible] traitements qu'elle eut subir, nous comprenons ce que tout cela représente.

Le maréchal Pétain [illegible] déclarait que la France est toujours sortie plus grande de ses épreuves, qu'elle a su dominer l'adversité et que c'est à cette fermeté, résistance qu'elle doit d'être devenue ce qu'elle est. La France n'est pas un pays comme les autres! que de [illegible] dut avoir au cours de son histoire pour construire une civilisation belle tout en servant périodiquement de champ de guerre à l'Europe.

Comme la France nous avons dû combattre tout au long de notre histoire pour rester libres, nous avons dû lutter contre des adversaires plus puissants que nous pour garder notre âme française, pour la préserver des empiètements d'une civilisation qui s'imposait à nous. Nous nous reportons à ces pages d'histoire que nous partageons avec notre mère-patrie. Nous pensons à ces héros qui furent nos pères et qui étaient ses fils. Nous pensons à Talon, à Frontenac, à Montcalm et nous vivons les malheurs de la France comme ceux d'une mère qui a forgé notre âme.

1940 fut pour nous le début d'un cauchemar, qui finira, nous l'espérons, bientôt; ce fut une affliction réelle, car nous aimons la France d'un amour pur de tout intérêt. Nous aimons sa civilisation qui en plus d'être l'une des plus authentiquement grandes est celle dont nous avons vécu de longues années.

Le peuple canadien-français a contribué dans la mesure de sa capacité à la libération de la France. Mais regardons un peu ce qu'ont fait nos compatriotes anglo-canadiens pour leur mère-patrie: l'Angleterre. Mille organisations se sont chargées de lui apporter des soulagements de toutes espèces et cela sans parler de notre politique de guerre dirigée par eux, presque exclusivement en vue des intérêts de la riche Albion.

Notre attache à la France est moins matérielle, nous n'attendons aucun retour mais on nous a parlé de charité entre les peuples, nous avons des fonds d'aide à la Russie, à la Chine (je ne sais plus à quel autre sympathique "voisin") la France mériterait bien je crois, elle aussi, d'autres marques d'amitié que de bonnes paroles à son égard.

Nous avons assez fait notre part pour des choses qui ne nous regardaient pas, occupons-nous également de soulager les misères d'un peuple de notre sang, d'un peuple dont nous partageons l'idéal de justice et la civilisation.

Un comité s'est depuis longtemps déjà formé pour transmettre aux Français, aux enfants plus particulièrement, nos dons de tous genres: argent, vêtements, etc. Soyons généreux! N'épargnons rien et donnons-leur notre appui matériel et moral. Deux millions des hommes qui souffrent sont des Français.

D'Iberville FORTIER

Le Comité Canada-France,
[illegible], rue St-Jacques, Montréal

Choisir l'heure opportune

Pour courageux qu'il soit, l'éducateur n'en doit pas moins être discret, afin que sa leçon amende, au lieu de provoquer la colère. Des avis sont indiscrets, lorsqu'ils sont trop fréquents, car alors ils fatiguent ou émoussent la sensibilité; indiscrets aussi lorsqu'on les donne sous le coup de l'émotion ou quand le coupable est surpris en faute, car alors ils irritent. La sagesse commande de fermer les yeux sur bien des fautes, de ne point se hâter à réprimander, de ne jamais corriger en termes violents, mais de choisir l'heure opportune et de chercher la force dans une fermeté calme.

Si l'on veut que la leçon morale exerce sur les âmes une action profonde et décisive, on doit aussi lui imprimer un caractère surnaturel. Dites que cette obligation, rappelée par vous, émane de Dieu même; que le Maître qui nous impose d'austères devoirs connaît notre fragilité, qu'il a pitié de nos misères, et qu'il tient à la disposition de ceux qui le prient des grâces de vertu. Ces pensées religieuses font prendre au sérieux la morale et inspirent le désir de la pratiquer.

Abbé J. GUIBERT S.S.

L'homme qui meurt est un astre couchant qui se lève plus radieux dans un autre hémisphère.— Goethe.

• •

Aimer son métier, c'est le bien faire.— Coppée.

Le centre nerveux de l'effort scientifique du Dominion se trouve à Ottawa et c'est le Conseil national des Recherches où la science suit le progrès de l'industrie. Bon nombre de femmes canadiennes jouent au Conseil un rôle important dans la rude montée vers la victoire. Les doigts agiles sont justement les agents voulus pour la manutation des instruments de précision. Cette jeune femme travaille dans le laboratoire de vérification des jauges au Conseil.

Les belles histoires

Cette collection qui s'inspire du goût des enfants et du désir des parents et des éducateurs, a pour but d'instruire en distrayant. Comprenant déjà plusieurs titres, la *Collection des belles histoires* s'augmentera encore d'un grand nombre d'ouvrages intéressants.

Présenté d'une façon très attrayantes, avec un beau dessin en couleur sur la couverture, les livres de cette collection plairont à tous ceux qui les recevront comme étrennes, cadeaux, prix, récompenses, etc.

Les malheurs de Sophie

Les aventures d'une espiègle à l'imagination fertile. Rien n'est à son épreuve. Mais elle a bon coeur et ses pires étourderies finissent par lui être pardonnées.

L'auberge de l'ange-gardien

Deux frères sont perdus dans la forêt. Un militaire les retrouve. Il les conduit à l'auberge. Et l'on assiste à un drame émouvant. Ce récit est tout à fait passionnant.

Le général Dourakine

Ce général est devenu légendaire. Flanqué de toute sa famille il réussit en dépit des défauts des uns et des taquineries des autres à gagner l'amitié de tous.

Nouveaux contes de fées

Au pays des merveilles où les gazelles parlent, où les princesses rencontrent des princes charmants et où les méchants sont punis en devenant des bêtes affreuses.

Les mémoires d'un âne

"Vous verrez, mon cher petit maître, comment moi, pauvre âne et mes amis ânes, ânons et ânesses, nous avons été et nous sommes injustement traités par les hommes."

Les vacances

L'arrivée à la campagne. L'été avec tous ses charmes et toutes ses intrigues. Les amitiés de deux mois. Les rencontres imprévues. Le plaisir, la joie, le bonheur.

Pauvre diable

Un pauvre enfant, fils d'un concierge, devient, après beaucoup d'événements, le protégé d'un comte très riche et très généreux.

Un bon petit diable

Une pauvre fille aveugle réussit à transformer en ange un garçon terrible. C'est incontestablement le plus extraordinaire récit qui ait été écrit pour la jeunesse. Il est bien fait pour développer l'imagination.

Les petites filles modèles

"Elles existent réellement... Elles ont des défauts, des ombres légères qui font ressortir le charme du portrait et attestent l'existence du modèle." Cette histoire charmante est remplie d'imprévu.

Diloy le chemineau

Il y avait une fois un bon chemineau qui s'appelait Diloy et une méchante fille orgueilleuse et détestable qui s'appelait Félicie.

François le bossu

François aime Christine d'un grand amour. Il se dégage de cette histoire beaucoup de tendresse et de bonté. C'est un livre que les enfants lisent et relisent.

Le mauvais génie

Qu'arrivera-t-il aux dindons gardés par Julien? Et comment M. Bonnard l'Anglais M. Georgey, vont-ils faire pour s'entendre? Un livre où le comique se mêle constamment au tragique.

Evangile d'une grand'mère

Un livre utile et profitable à tous les enfants. Il raconte la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Bon Dieu.

La fortune de Gaspard

Gaspard n'a appris que bien tard combien il est nécessaire d'être bon, charitable et pieux pour profiter de tous les avantages du travail et devenir réellement heureux.

Quel amour d'enfant

Gisèle n'est pas un agneau... c'est un loup. Elle n'est pas un ange... c'est un diable... Bref c'est une méchante petite fille. Mais à la fin elle s'amendera.

La soeur de Gribouille

L'histoire d'un pauvre garçon un peu imbécile, peu aimé, pauvre et dénué de tout. Belle et touchante histoire.

Comédies et proverbes

De courts récits, des saynettes, des charades, de beaux proverbes expliqués font de ce livre un véritable petit bijou.

Jean qui grogne et Jean qui rit

Lequel des deux est le plus gentil, le plus doux, lequel a le meilleur coeur?

Les deux nigauds

Une petite fille et un petit garçon vivent une aventure peu banale qui en font presque des héros.

Après le pluie vient le beau temps

On peut ne pas se trouver heureux, on peut même se croire misérable et se plaindre. Mais n'y a-t-il pas toujours après l'orage un rayon de soleil?

Les bons enfants

Les petits garçons et les fillettes ont chacun leurs qualités. Ils se chamaillent parfois les uns les autres. Mais lesquels sont les plus sages et font le plus plaisir à leurs parents et à leurs amis?

L'exemplaire broché 40 cents.

Librairie Loisirs

QUOTITES DE RECIPIENTS DE METAL

L'ordonnance qui interdisait l'empaquetage d'un certain nombre de denrées alimentaires et restreignait le nombre de boîtes dont on pouvait se servir pour certaines autres denrées au cours de la période du 12 juillet au 30 septembre de la présente année a été abrogée.

SACS USAGES DE COTON

Les fabricants qui avaient l'habitude de se servir des sacs usagés de coton pour fabriquer divers articles de ménage peuvent recommencer cette pratique sans enfreindre les règlements de la Commission des prix et du commerce.

DEUX LIÈVRES D'UN COUP

ON n'a pas souvent l'occasion de faire une aussi bonne chasse. Pensez-y, abattre deux lièvres d'une seule balle! Eh bien, acheter des Obligations de la Victoire, c'est bel et bien tuer deux lièvres d'un coup.

En effet, les Obligations que vous achetez aident d'abord nos combattants; elles peuvent sauver la vie de plus d'un soldat, et elles contribueront à hâter la victoire finale.

Elles vous procurent ensuite l'occasion de faire des économies qui vous permettront plus tard de vous mieux tirer d'affaire et de vous constituer des réserves pour l'imprévu.

L'achat d'Obligations constitue le meilleur placement: toutes les richesses du Pays en garantissent le remboursement, et elles rapportent 3% tout en offrant à votre capital la plus grande sécurité possible.

A cette phase décisive de la guerre, le Canada aura besoin d'emprunter à toutes fins, au cours du présent exercice fiscal, trois cent vingt millions de dollars de plus. Cette augmentation n'est attribuable que dans la mesure de 70 millions à l'abolition des retenues au titre de l'épargne obligatoire. Cela signifie que les 3,000,000 d'acheteurs d'Obligations de la Victoire, qui touchent la plus grande partie du revenu national, doivent acheter plus d'Obligations. Considérez l'étendue des besoins, et dites-vous bien que les Obligations de la Victoire sont le meilleur moyen dont vous disposiez pour contribuer au triomphe de nos armes, tout en vous constituant un fonds de réserve pour l'avenir.

ACHETONS AU MOINS UNE OBLIGATION DE PLUS AU

7e EMPRUNT de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

44F-1W-PL

Du gazon pour les porcs

Le lait de la mère ne constitue pas une nourriture complète pour les jeunes porcs et ne peut seul assurer leur développement. Il ne contient pas de fer, or le fer est aussi essentiel à la pousse normale que le lait lui-même. lorsque la mise-bas se fait en plein air, dans les conditions naturelles, les porcelets peuvent se procurer tout le fer qui leur est nécessaire, mais lorsqu'elle se fait dans un bâtiment,, ce fer leur manque et il faut leur fournir d'une manière ou d'une autre. Un des moyens les plus simples et les meilleurs est de donner des morceaux de gazon pris dans un champ propre; on met ce gazon dans un coin réservé, où les jeunes porcs peuvent le grignoter à leur aise sans être dérangés par la truie.

A défaut de terre ou de gazon, on peut donner du fer chimique, fer réduit ou sulfate de fer (couperose verte), les deux sont bons. La portion de fer à donner est telle que l'on peut amonceler aisément sur une pièce de 10 cents. On donne la première portion quand les porcs viennent de naître, à l'âge de un ou de deux jours, et l'on répète une fois par semaine. Il n'est plus nécessaire de donner du fer lorsque les petits mangent de la nourriture solide. Ce fer est une nourriture, pas une médecine. Les porcs qui n'en reçoivent pas deviennent anémiques. On fera donc bien de ne pas attendre pour en donner.

Il faut encourager les jeunes porcs à manger de la nourriture aussitôt que possble, pour leur bien et pour celui de la truie.

On sépare un coin de la loge au moyen de planches et l'on met dans une petite auge dans ce coin un peu de moulée sèche que les gorets commenceront à grignoter quand ils sont encore très jeunes. Cette alimentation dérobée aide les gorets à passer la crise du sevrage et la truie reste aussi plus vigoureuse.

Il convient de donner un mot d'avertissement cependant au sujet de la distribution de fer chimique aux jeunes porcs. Il ne faut jamais dépasser la quantité exacte, car le moindre excès peut rendre les porcs malades ou même les faire mourir. Au lieu de donner à chaque petit sa dose de fer, on pourrait arroser les morceaux de gazon ou la terre d'une solution de sulfate de fer, si l'on craint que cette terre ne contienne pas assez de fer; c'est là un moyen plus simple. On obtient cette solution en faisant dissoudre une cuiller à thé de sulfate de fer dans une pinte d'eau.

La conservation des légumes

Les légumes que l'on veut conserver pendant l'hiver devraient être récoltés aussi tard que possible; l'arrachage doit se faire avec précaution car les plus petites meurtrissures engendrent la pourriture dans la cave dit M. J. Gallaher, Jardinier en chef, Station expérimentale, Kentville, N.E.

Il faut couper les tiges près du collet car s'il restait un bout de tige il causerait aussi de la pourriture. On arrache les tiges des betteraves par un mouvement de torsion, sans les couper. Les bonnes ménagères mettent des betteraves en conserves quand celles-ci sont encore petites, car les betteraves gardées pendant quelque temps durcissent.

Les carottes, les panais, les salsifis sont mis dans des boites en couches alternatives avec du sable, de la mousse ou de la sciure de bois humide. Si l'on se sert de sciure de bois, que l'on ait soin de prendre celle de bois dur, car la sciure de bois mou peut causer des pourritures. En automne, on peut enfouir quelques panais à un pouce de profondeur et les arracher au printemps. Ces panais ainsi conservés ont une meilleure qualité.

Les pommes de terre et les rutabagas (Choux de siam) n'exigent pas de matériaux d'emballage, on les met dans des boites ou dans des barils le dessus exposé Quand on arrache les pommes de terre, on les laissera pendant quelque temps sur le sol pour que l'extérieur des tubercules ait le temps de sécher. Cette précaution n'est pas nécessaire pour les navets.

Les variétés tardives de choux, comme le Danish Dallhead, sont les meilleures pour la conservation. Les variétés plus hâtives ne se gardent pas bien. On pourra arracher quelques plants avec la racine intacte. On enlève toutes les feuilles à l'exception d'un petit nombre près de la pomme du choux et on suspend la plante par les racines au plafond du fruitier. On peut aussi couper le chou juste au dessus de la base. On enlève toutes les feuilles lâches et on place les choux sur un rayon latté, la pomme en bas, en deux ou trois couches. On enlève les feuilles extérieures à mesure qu'elles pourissent. Les choux enveloppés de plusieurs feuilles de papier se conservent bien dans certaines caves.

Quand aux oignons on les arrache et on les laisse dans le jardin pendant 8 ou 10 jours avant de les rentrer. A ce moment on enlève les tiges et les racines et on met les oignons dans des caisses lattées ou sur le plancher, dans un endroit sec et chaud, pendant quelques semaines puis on les met dans la partie la plus fraîche de la cave.

Le céleri, de même que les navets, se récolte à la fin de la saison. On choisit une journée sèche et on arrache les plantes en laissant sur les racines la plus grosse partie de la terre qui s'y trouve. Il faut enlever toutes les feuilles extérieures pourries et tous les rejets qui paraissent autour de la base de la plante. On met ensuite les pieds de céleri dans des caisses en recouvrant les racines de terre. Si on a la place nécessaire, on peut aussi les mettre sur le plancher, aussi près l'un de l'autre que possible, et une couche d'environ 4 pieds par rangée. Couvrez les racines et tenez-les bien arrosées en ayant soin de ne pas verser d'eau sur les feuilles ni dans le coeur de céleri. Les poireaux se conservent de la même façon que le céleri.

Les courges, citrons, courgées à moelle et citrouilles exigent un traitement bien différent. Ces produits veulent en effet de la chaleur. On les mettra donc dans la partie la plus chaude de la cave ou dans le grenier, où il fait chaud et sec. Il faut attendre que les fruits aient bien mûri sur les plantes, mais les récolter avant les nuits froides. On met les fruits sur des rayons autant que possible, jamais dans des barils ou dans des caisses. Evitez avec le plus grand soin de meurtrir la peau extérieure de ces fruits. Examinez les souvent et utilisez en premier lieu les fruits qui ne sont pas tout à fait mûrs car ceux-là se conservent moins bien.

LE CREDO DU PAYSAN

Par l'abbé A. Tessier

Le chante-t-on encore en campagne? La radio a introduit tellement de refrains stupides qu'il est bien possible que cette vieille chanson, grave et majestueuse, apparaisse comme démodée.

Notre voisin, un paysan de la vieille école, rude et joyeux, chantait souvent en travaillant. Il y allait à plein coeur, à pleine gorge, sa voix pénétrante prenait surtout une singulière résonnance dans la paix sonore des crépuscules d'été. Lorsqu'il revenait du champ, le soir juché sur un dernier voyage de foin tiède et odorant, il y allait avec un coeur qui donnait à son chant un cachet spécial. Pour ma part, je me sentais saisi chaque fois et je faisais trève à mes yeux pour écouter.

Ce chant dont je me souviens avec le plus de précision est justement le Credo du paysan. Dans la splendeur du soir, les mots prenaient l'allure émouvante d'une prière clamée directement vers Dieu à travers le bleu doré du ciel. "Je crois en Toi, maître de la nature

"Semant partout la vie et la fécondité;

"Dieu tout-puissant qui fis la Créature

"Je crois en ta grandeur, je crois en ta bonté!"

Et la campagne m'apparaissait pour un moment totalement transformée. Une noblesse grave émanait de tout; les moindres choses devenaient imposantes. La terre ses productions, ses travaux, ses paysans se haussaient au rang d'un temple immense dressé à la gloire du Créateur.

Les chants du vieux terrien qui me remuaient aussi par les beaux soirs d'été campagnard ont plus fait que toutes les dissertations savantes pour ancrer en moi un respect presque religieux à l'égard de la terre et de ses généreux ouvriers.

Mon voisin était un sage. Il aimait sa vie rude et simple. Il en aimait même les inconvénients et les fatigues. Pour lui, c'était la vie et il acceptait tout avec le sourire et des chants. Il a même accepté la mort de la même façon. Miné longuement et douloureusement par un cancer il n'a pas perdu sa sérénité en un seul moment. Quelques heures avant de mourir, alors qu'il était entouré des siens en pleurs il les réconfortait et, comme couronnement de sa belle carrière harmonieuse, il voulut chanter une dernière fois. Il demanda qu'on le soutint assis dans son lit de mourant et d'une voix qui gardait encore sa netteté il entonna le Magnificat.

Ce cantique de la Vierge, il l'avait chanté dans les champs; il l'avait chanté aux soirs de prières puliques au pied du calvaire dressé tout près de sa demeure; il le chanta une dernière fois avant de mourir. Cette prière suprême mettait la note finale à une existence d'une dignité et d'une unité admirables.

Tout ce que je rappelle est rigoureusement exact. Une vie de cette valeur mériterait d'être glorifiée. Bien des personnages ont fourni des sujets de volumes ou de monuments sans avoir mérité autant cet hommage, que mon parrain, ce terrien de la vieille école qui chanta jusqu'à son dernier soupir.

Entrefilets

La nourriture que l'on donne à une vache suffirait pour faire vivre une demi-douzaine de moutons. Les moutons n'ont pas besoin de grain pendant une partie considérable de l'année.

* *

Trois choses sont essentielles pour bien hiverner les abeilles: Colonies bien peuplées composées principalement de jeunes abeilles, abondance de provisions saines pour l'hiver et bonne protection contre le froid.

J.-B. DUCHARME

Service Funéraire

75 rue Bosch Téléphone: 6-6302

Saint-Jean-de-Brébeuf

Dimanche, le 1er octobre, avait lieu la solennité de notre grande fête patronale, la St-Jean-de-Brébeuf.

L'église était magnifiquement décorée de luminaires et de fleurs rouges. Durant toute la journée, de nombreuses personnes se succédèrent devant l'autel de nos SS. Martyrs canadiens afin de leur demander un peu de leur courage et de leur force dont nous avons tant besoin en ces temps si difficiles.

PREMIERE REUNION DE CROISES

Vendredi après-midi avait lieu la première réunion des Croisés de notre paroisse. Environ quatre cents petits Croisés de nos trois grandes écoles séparées, Nolin, Ste-Marie et St-Joseph, étaient présents.

Mgr J.-H. Coallier, P.D., V.F., leur donna une courte mais intéressante instruction sur la Croisade Eucharistique et le rôle que doit jouer chacun des membres de cette grande armée. Il espère, dit-il, que chacun se fera un devoir d'assister à toutes les assemblées qui auront lieu au cours de l'année, même si cela leur demande quelques sacrifices.

LA LIGUE DU SACRE-COEUR

Les Ligueurs reprennent eux aussi leurs activités. Il y eut d'abord réunion à l'école Nolin, dimanche après-midi, de tous les officiers et chefs de groupe.

Comme la plupart des membres travaillent le Premier Vendredi du mois, la Communion mensuelle des ligueurs est remise à dimanche prochain. Il y aura aussi une heure sainte à 7 heures du soir.

Donc, Ligueurs, donnez le bon exemple! Venez en foule assister à ces pieux exercices; venez aider vos fils, vos frères, vos amis, à gagner la guerre en combattant avec des prières tandis qu'eux combattent avec des armes.

NOUVELLES RECRUES DANS L'ARMEE ACTIVE

Voici les noms de plusieurs jeunes gens de notre ville qui partirent durant le mois de septembre pour s'enrôler dans l'armée active: MM. L.-J. Bergeron, de la rue Notre-Dame, A. Lafleur, de la rue Queen, R. Turpin, et P.-E. Benoit, de la rue Xavier, J.-A. Guillet, de la rue Leslie, E. Vandette, de la rue Louis, S.-J. Roy, de la rue St-Georges, R. J. Paulet, de la rue Beech et M.-A. Proulx, de la rue Verchères, V.-L. Masse, G.-B. Tremblay, A.-J.-P. St-Amour, C. R. St-Louis, tous des Canadiens-français.

Le monde sportif

PAR CONRAD FORTIN

La nouvelle règle introduite dans la ligue Nationale de hockey tout récemment pour ce qui concerne les joueurs de hockey qui ont des sursis de service militaire a été jugée par la plupart des amateurs de hockey comme étant une tentative directe d'assurer la désorganisation du magnifique club Canadien que Dick Irvin avait réussi à former l'an dernier. Lester Patrick, gérant des New York Rangers, et Hap Day, pilote des Leafs, ont appuyé fortement l'idée que tout joueur de hockey qui avait un délai militaire, parce qu'il travaillait dans une usine de guerre ou dans un autre genre d'occupation essencielle, ne pourrait participer aux activités du circuit Dutton cette année. Evidemment Patrick et Day n'ont pas aimé la façon dont les Canadiens ont traité leurs équipes l'an dernier. Mais ce n'est pas une raison pour aller soutenir une motion qui peut-être causera la ruine de la fameuse équipe de la métropole; les Habitants avaient du beau jeu d'ensemble, voilà tout. Et après tout n'est-il pas vrai que la ville de Montréal n'avait pas eu d'équipe gagnante de la coupe Stanley depuis 1923? Donc il est bien convenable qu'elle ait pris possession du trophée l'an dernier. Tous les rédacteurs sportifs ont critiqué cette nouvelle tactique des autorités de la ligue et on prétend que la nouvelle loi a été tout d'abord proposée par des Torontois. L'équipe Canadien va être probablement affaibli par la nouvelle mesure mais il n'en reste pas moins qu'elle est probablement la meilleure organisation de hockey qui ait jamais pénétré le circuit professionnel.

• •

Nous allons avoir tout probablement une Série Mondiale entre les Cardinaux de St-Louis et les Tigres de Détroit. Nous disons "tout probablement" car au moment où nous écrivons ces lignes, le championnat de la ligue Américaine n'était pas encore décidé. Si une telle rencontre a lieu elle sera sans doute très intéressante.

• •

DANS LE CIRCUIT NICKEL BELT

Les Creighton Cubs, gagnants du trophée Monell de la ligue sénior de baseball, font face au club McIntyre du circuit Gold Belt. La lutte pour le championnat du Nord Ontario devrait être "chaude" mais nos gars ont plus d'une chance de l'emporter.

• •

Henry Dunn et ses Shamrocks sont les champions de la ligue sénior de balle-molle à Sudbury pour l'année 1944. Maintenant les Irlandais attendent un gagnant du Sud pour décider le championnat de tout l'Ontario. Nous leur souhaitons bonne chance.

Payé $12,500 il ne vaut plus que $180

Le pilon à roches de Sudbury, acheté durant la dépression pour $12,500 vaut aujourd'hui $180. Du moins quand le Conseil a tenté de vendre le vieux pilon sur la rue Mathew, les acheteurs ont offert $180 pour métal de rebut qu'il contenait. Le conseil a donc décidé de chercher un meilleur prix. Le pilon acheté durant la dépression pour donner de l'emploi aux chômeurs de Sudbury, a servi peu de temps.

RACINES DES ARBRES DANS LES BRISE-VENTS

A en juger par le observations qui ont été faites à la station fédérale pépinière forestière d'Indian Head, Sask.; sur la végétation des récoltes et des arbres contigus aux brise-vents et aux haies, on croit que l'influence des racines des arbres des haies et des brise-vents se fait sentir des deux côtés du brise-vent sur une étendue égale en largeur à la hauteur de ces arbres.

PEINTRE
Avez-vous des chambres, maisons, etc. à peinturer?
Adressez-vous à
J. EUGENE ANGLEHART
132 rue Bessie Tél. 5-5813

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5362

A. FOURNIER LTEE
ASSURANCES
FONDEE 1896
TEL. 7-7546 11 RUE ELM, EST

KELLY'S RADIO SHOP
Service de réparation pour tout modèle par des experts.
Garanti de trois mois. Nous achetons, argent comptant, votre vieux radio.
Tél. 6-6381 129 rue Durham sud, Sudbury

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Salle d'étude sur le Crédit Social
Ouverte 5 soirs par semaine, du lundi au vendredi à 8 heures.
Tout le monde est bienvenu.
290 rue King, est Sudbury

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

O.-J. GODIN, B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

Fashion Craft Shops Ltd.
(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)
est actuellement installé à
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523
Venez visiter notre nouveau magasin

SERIE DE 5 BINGOS
TOUS LES LUNDIS
9, 16, 23, 30 octobre, et 6 novembre
A 8.15 HEURES P.M.
Au Collège du Sacré-Coeur
20 parties pour 25c
Parties spéciales — "JACK-POT"
Organisés par les Anciens pour aider à l'éducation d'élèves moins fortunés

THEATRE RIO
SUDBURY ET LEVACK
261 rue Hazel Sudbury Ont.
JEU. VEN. SAM. LES 5, 6, 7 OCTOBRE
Million Dollar Kid
East Side Kids
Texas Masquerade
Hopalong Cassidy
En plus: Caricature, Nouvelles et Chapitre 14 de la série.
Vendredi soir, le 6 octobre, "REVIVAL"
OUR WIFE avec Ruth Hussey
LUN. MAR. MER. LES 9, 10, 11 OCTOBRE
Once Upon A Time
Cary Grant et Janet Blair
aussi
Charlie Chan dans
Secret Service
avec Sydney Toler
"Community Sing"

Au GRAND
JEU. VEN. SAM. LES 5, 6, 7 OCTOBRE
OKLAHOMA KID avec James Cagney et Humphrey Bogard
aussi
PARDON MY GUN .... Charles Starret
LUN. MAR. MER. LES 9, 10, 11 OCTOBRE
BROADWAY RHYTHM — avec George Murphy et Ginny Simms
VOODOO MAN .... Bela Lugosi